



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATÉLIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATÉLIQUE de METZ - **Juin 2014**



Salon Planète Timbre – Paris 2014 : "Le timbre fait son expo." – thème : "Aux timbres citoyens"
du 14 au 22 juin au Parc Floral de Paris (12^{ème}) – Hall Pinède – Entrée, route de la Pyramide – TLJ : 10 h à 18 h

10 juin : *Abbaye de Pontigny (89 – Yonne) - 9^e siècle (1114 – 2014)*

L'église cathédrale "Notre-Dame-et-Saint-Edme" de Pontigny, ancienne église abbatiale de l'Abbaye Cistercienne, fête ses 900 ans (1114 / 2014)
(1954 à 1968 : titre de cathédrale de la prélatrice territoriale de la Mission de France)

Cette abbaye (XII^e et XIII^e siècles), "deuxième fille" de Cîteaux, fondée en 1114 est un des plus beaux exemples d'église cistercienne que l'on peut admirer en France.
D'une longueur impressionnante de 117 m, son style se situe entre le Roman et le Gothique. Contrairement aux bas-côtés et aux croisillons du transept qui sont voûtés d'arêtes, la nef a reçu une voûte en ogives ; ce qui constitue une grande première en Bourgogne.

L'ordre cistercien, également connu sous le nom d'ordre de Cîteaux (ou saint ordre de Cîteaux) est un ordre monastique chrétien réformé, dont l'origine remonte à la fondation de l'abbaye de Cîteaux en 1098, par Robert de Molesme (moine réformateur – Troyes, vers 1029 - 1111).

Blason de l'ordre cistercien : "De France ancien, à un écu en abîme, bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules, qui est Bourgogne ancien".

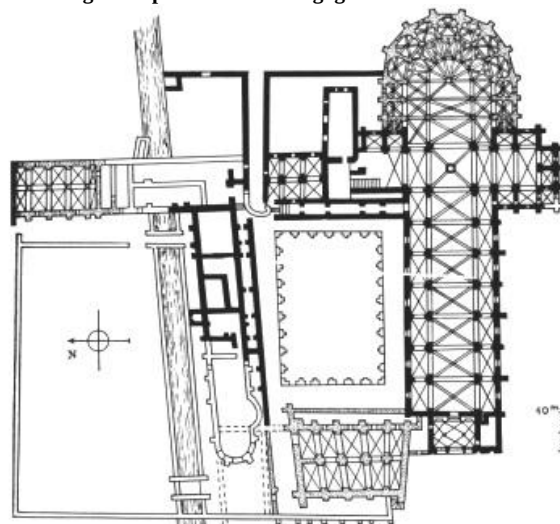


Les 900 ans de Pontigny

Blason de Pontigny : depuis le XVI^e siècle, l'abbaye de Pontigny

"D'azur au pont d'argent, surmonté d'un arbre portant un oiseau dans son nid au naturel, accosté de deux fleurs de lis d'or"

Ces armoiries parlantes, le "Pont au nid" ont été reprises par la commune de Pontigny.



Vue aérienne d'implantation de l'ensemble monastique (façade Nord-Est)



Saint-Edme



Façade occidentale : porche et narthex de l'abbatiale (Ouest)

L'histoire de l'abbaye de Pontigny commence en 1114, un peu avant le début de l'été. C'est dans la vallée du Serein, au Nord de la Bourgogne, à trois lieues de Chablis, que des moines conduits par un ami de St-Bernard fondent alors la deuxième "fille" de Cîteaux.
En choisissant cet endroit, ils inaugurent la véritable expansion de l'Ordre Cistercien qui rayonnera bientôt à travers l'Europe tout entière.



Fiche technique : 10/06/2014 - réf. 11 14 040 - série touristique

L'Abbaye de Pontigny fête ses 900 ans - 89 - Yonne

Façade et bras Nord du transept (détail)

Création et gravure : Pierre ALBUISSON

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé

Couleur : Polychromie - Dentelure : 13 3/4 x 13 3/4

Format du timbre : V 30 x 40,85 mm (25 x 36)

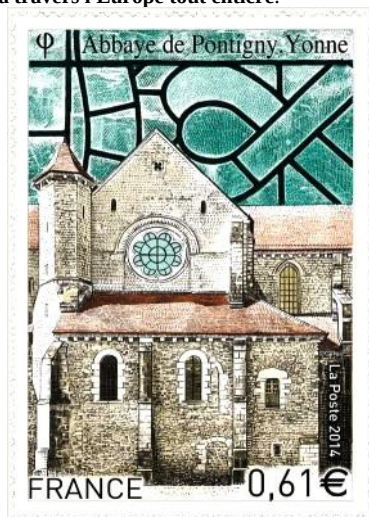
Barres phosphorescentes : 1 à droite

Présentation : 42 TP / feuille - Valeur faciale : 0,61 €

Lettre Verte jusqu'à 20g – France – Tirage : 1 500 000



Fond : détail d'un vitrail à dessins géométriques blancs et verts



Les **premiers moines mirent en valeur** les terres, bois et cours d'eau qui leur étaient donnés. Ils **implantèrent**, dans un **rayon de plusieurs dizaines de kilomètres** autour de l'abbaye, un ensemble de **grosses fermes**, les "**granges**", **gérées par les frères convers**. À l'**exploitation des forêts**, l'**élevage de porcs** et de **moutons**, la **culture des céréales** et de la **vigne**, vinrent s'ajouter l'**extraction de minerai de fer** et, sans doute aussi, la **production de briques** et de **carreaux de terre cuite**.

Cette **solide assise économique** permit d'**édifier**, peu avant le milieu du **XII^e siècle**, la **grande église** qui subsiste encore aujourd'hui, intacte.

Après la **transformation du chevet**, à la **fin du XII^e**, elle **atteignit la longueur** impressionnante de **120 mètres**.



Bâtiment des convers (façade Ouest)



Façade et bras Sud du transept, cimetière longeant l'ensemble du bâtiment jusqu'au chevet(Est)

Timbres à date P.J. : 07.06. 2014

à Pontigny (89-Yonne) et le 08.06

à Paris (75) - Carré d'Encre



conçu par : **Sophie BEAUJARD**

De l'ancienne abbaye subsistent :

- l'**église abbatiale**, qui est la **plus grande église cistercienne** en France, construite à la transition du roman et du gothique, remarquable par ses **proportions** et par sa **lumière**. Elle sert d'**église paroissiale** à la **commune de Pontigny**.

- l'**enclos monastique**, d'une superficie de **11 hectares** à l', avec des **bâtiments de diverses périodes**, dont le **plus ancien**, le **bâtiment des convers**, date du **XII^{ème} siècle**.

On y trouve, outre l'**emplacement des anciens bâtiments monastiques**, deux **magnifiques vasques** également du **XII^{ème} siècle**, des **aménagements hydrauliques** dont un **bief** et un **vivier d'origine médiévale**, une **porterie**, une **orangerie** et des **vestiges du palais abbatial** de l'**époque moderne**.

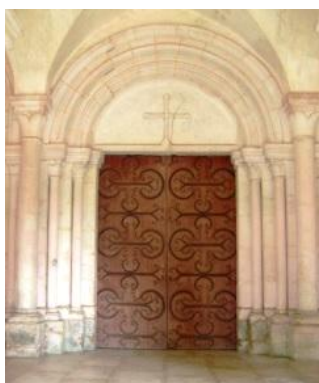
Cette **construction majestueuse** présente les **lignes simples** d'un **long vaisseau**, **amarrée** dans la **vallée du Serein**.

Une fois la porte poussée, on découvre un **vaste espace de clarté** :

la **sobriété des formes** laisse des **flots de lumière** inonder les **hauts piliers de pierre** et caresser le **calcaire blanc et doux**.



Nef: bas-côté collatéral et vaisseau central



Porte de l'abbatiale et croix sculptée



Nef: vaisseau central très clair



Déambulatoire autour du cœur

Chronologie : L'abbatiale actuelle fut érigée en deux étapes entre 1137 et 1150. Son style reflète la liaison parfaite entre le roman et le gothique.

Le **chœur** est de **type gothique**. L'architecture est élaborée pour contribuer au recueillement, seul les **jeux de lumières** naturelles ornent cette grande Dame.

1164 -1166 : Pontigny reçoit **Thomas Becket**, archevêque de Canterbury, alors en exil.

1206 : **Alix de Champagne**, reine de France est inhumée dans le **chœur** de l'abbatiale.



Jubé, protégeant le chœur liturgique, de la nef



Le début du chœur, avec les stalles et l'arrière du jubé en bois



Châsse ou repose le corps de St-Edme



À la fin du **XII^e siècle**, l'**économie de Pontigny** prend un **essor nouveau** en développant la **culture de la vigne** à **Chablis** et à **Saint-Bris** où s'implantent des **celliers** : les **religieux** ont désormais les **moyens d'agrandir leur abbatale**.

La sépulture d'une reine :

Adèle ou **Alix** ou **Alice de Champagne**, née vers **1140**, et décédée à **Paris** le **4 juin 1206**.

Elle devient la **troisième épouse** de **Louis VII** (dit "Louis le Jeune", 1120-1180)

le **13 novembre 1160**, elle est sacrée **Reine de France**, le jour-même.

Le **roi n'a pas eu de fils** de ses **deux premiers mariages**, le premier avec **Aliénor d'Aquitaine** qu'il avait fait **annuler** en **1152** et le second avec **Constance de castille**, morte en **1160**.

Mère du roi Philippe Auguste, la **reine Adèle**, reçoit **sépulture** dans le **chœur** de l'abbatiale, à côté de son **père Thibaut de Champagne**. Son **gisant** fut **détruit** en **1567** par les **protestants** et depuis le **XVII^e siècle**, une **petite dalle blanche octogonale**, ornée de **trois fleurs de lys** surmontée d'une **couronne**, indique sa **sépulture**.

Sépulture de la reine Adèle



Indications discrètes sur les pavages situés dans le cœur, devant l'autel supportant la chasse de St-Edme.

1240, mort de l'archevêque Edmund d'Abingdon (Angleterre) : né à Abingdon vers 1175, Edmond Rich, après avoir étudié et enseigné les sciences profanes à Paris et à Oxford, se convertit et se consacre à la théologie, qu'il enseigne ensuite à Oxford. En 1234, il est archevêque de Cantorbéry. Après avoir travaillé à la paix intérieure de son pays, il se trouve en conflit avec les moines du chapitre de sa cathédrale et avec le roi. En 1240, il veut se rendre à Rome.



L'accueil de Blanche de Castille et Louis IX (Saint-Louis)

Il fait halte à Pontigny où il tombe malade. Il prend alors le chemin du retour et meurt au prieuré de Soisy-sur-Seine (proche de Provins).
Suivant son désir, son corps est ramené à Pontigny.

Commence alors une série impressionnante de miracles.
Canonisé en 1246, Saint Edme devient à la fois un des patrons vénérés de l'Angleterre et le protecteur, de la région de Pontigny.

Saint-Edme ressuscitait souvent les enfants mort-nés.
Aussi, dans certains villages de la région, un garçon sur trois s'appelait Edme ou Edmond. Et pour que les filles aient autant de chance de survie que les garçons, le féminin Edmée fut même créé.
Les pèlerinages à Pontigny étaient fréquents : près de dix mille personnes en 1873. Le dernier eut lieu en 1947.

À la Révolution, cette ferveur sauva l'église.
En effet, les révolutionnaires s'approchèrent du tombeau et, trop impressionnés, reculèrent très vite.

Provins : Collégiale Saint-Quirice
vitrail représentant Edme, archevêque de Cantorbéry,
qui persécuté par le roi d'Angleterre doit s'exiler en France.



Edme meurt au prieuré de Soisy-sur-Seine (91-Essonne)

Les guerres de religion vont accentuer l'abandon et les dégâts. Pontigny est saccagée, les tombeaux profanés, mais le corps de Saint-Edme est mis en lieu sûr par les moines. Au cours du siècle suivant, les moines remettent l'édifice en état et l'embellissent. La musique fait son entrée dans l'église avec un orgue de facture allemande. Une clôture du chœur et des grilles en fer forgé sont aussi installées.
Vers 1791, les biens sont vendus comme bien nationaux. Le palais abbatial est mis à terre, comme de nombreux bâtiments qui servent de "carrière" pour les maisons du village. Mais, Saint-Edme est protégé et son culte très populaire sauve l'église qui devient paroissiale avec le Concordat de 1801.



*Les Amis de Pontigny - avenue de l'abbaye - 89 230 Pontigny
Sites : www.cister.net - www.pontigny2014.org*



Période : 1840 à nos jours

1842 – 1901 : le bâtiment des frères convers est occupé par le Père Muard qui en 1852, fonde les "Pères de St-Edme".
Ces religieux seront expulsés à la suite de la loi de l'été 1901 (de nombreux religieux vont se séculariser, ou partir en exile).

L'abbé Tauleigne, curé de Pontigny de 1903 jusqu'à sa mort en 1926.
Bricoleur et inventeur de génie, on lui doit : l'invention ou le perfectionnement de nombreux appareils d'optique, d'acoustique, de télégraphie sans fil et surtout de radiographie. Mais en mettant au point son "stéréomètre", radiographie stéréoscopique qui révolutionna la chirurgie, il s'exposa aux rayons X et en mourut.

En 1906, Paul Desjardins, professeur des Écoles Normales de St Cloud et de Sèvres achète le domaine et y organise, entre 1910 et 1939, les "décades de Pontigny" : des rencontres d'écrivains, de philosophes et d'intellectuels français et européens.

En 1947, les Pères de Saint Edme reviennent à Pontigny pour y créer un "collège franco-américain" jusqu'en 1954.
Puis le pape Pie XII donne le territoire paroissial de Pontigny, comme prélatrice territoriale (formation des prêtres), l'ancienne église abbatiale devient la cathédrale de la "Mission de France".

En 1968 les bâtiments sont achetés par un centre de formation professionnelle pour handicapés.
Dès 1985 l'association des "Amis de Pontigny" est créée et en 2003 la région Bourgogne rachète le domaine.

10 juin : 6 Juin 1944 - 70^e anniversaire du débarquement en Normandie

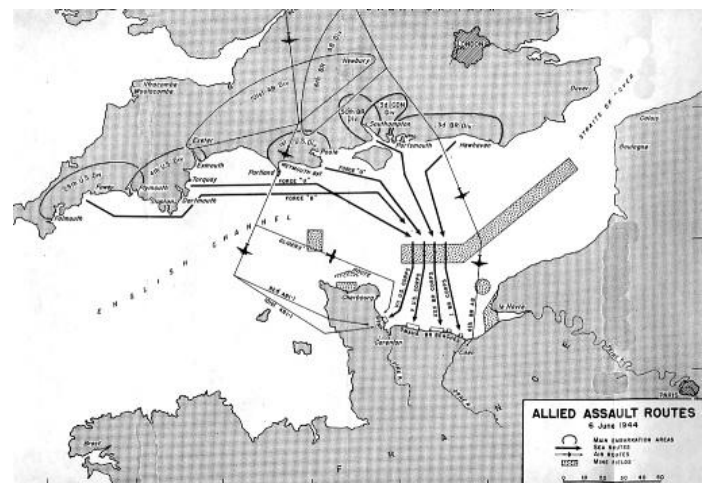
La bataille de Normandie est l'une des grandes batailles de la Seconde Guerre mondiale sur le théâtre militaire européen. Elle se déroule entre le 6 juin "Jour J" et le 29 août 1944 en Normandie, et permet aux forces alliées d'ouvrir un nouveau front en Europe, face aux troupes allemandes.

Quelques phases préparatoires (entre 1941 et le débarquement)

Le Premier Ministre britannique, Winston Churchill, reste convaincu que le seul moyen de battre les Allemands est de reprendre les combats en Europe occupée. Du 17 au 24 août 1943, Churchill et Roosevelt se retrouvent lors de la conférence de Québec. Ils y planifient l'ouverture du second front, choisissant sa date, sa localisation ainsi que le nom de l'opération : elle se baptise "Overlord" et est initialement prévue pour le 1er mai 1944, ce qui satisfait grandement Staline.

L'assaut se fera à partir de l'Angleterre, pour des raisons logistiques.
Cet accord de principe entre les dirigeants politiques alliés permet aux militaires de commencer leur travail de préparation pour choisir le lieu du débarquement, tout en prenant en compte les enseignements des "opérations combinées" déjà menées contre les fortifications allemandes en Europe et en Méditerranée.

En Angleterre, les troupes alliées sont entraînées sans arrêt et leur moral est au beau fixe. Les bâtiments de guerre et de transport sont de plus en plus nombreux dans les ports et les raids aériens augmentent en intensité sur les côtes du Nord-Ouest de la France.



Plan d'attaque du débarquement en Normandie

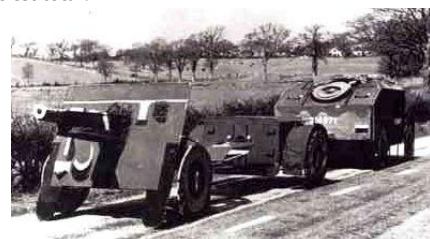
En effet, le rivage français situé entre La Pallice au Sud et Dunkerque au Nord est constamment bombardé à partir de janvier 1944, et la fréquence de ces raids augmentera considérablement à partir de mai 1944. Les Allemands, comprenant rapidement qu'une vaste opération amphibie est en préparation. Les Alliés ont préparé l'opération "Fortitude", chargée de désinformer les services de renseignement allemands. Ainsi, une véritable "armée fantôme" va voir le jour, dotée de véhicules blindés gonflables et de canons en bois. Ces unités factices sont positionnées en masse en face du Pas-de-Calais, dans la région de Douvres. Aussitôt, la XV^{ème} armée allemande, stationnée dans le Pas-de-Calais, est mise en alerte. Les Alliés sont désormais passés maîtres dans le domaine du renseignement et protègent ainsi parfaitement le bon déroulement des préparatifs du Débarquement de Normandie : le succès de l'opération Fortitude est total.



Un char gonflable type M4 Sherman



Un bombardier en bois inutilisable en opération aérienne



Artillerie tractée en bois également

Pour que ce débarquement en Normandie soit une réussite complète, les Alliés demandent aux réseaux de la résistance française de participer à la préparation de cette opération qui porte désormais le nom d'opération "Overlord". Les alertes sont envoyées aux résistants par l'intermédiaire de la radio : la BBC, lors de son émission française, émettait des messages codés qui avaient tous leur signification et leurs destinataires.

Ainsi, cinq jours avant le 6 juin 1944, "Jour J", les auditeurs peuvent entendre les trois premiers vers du poème "Chanson d'automne" de Paul Marie Verlaine (Metz 30/03/1844 - Paris 08/01/1896) destinés au réseau de résistance "Ventriloquist" de Philippe de Vomécourt, alias "Antoine" (1902-1964)

"Les sanglots longs, Des Violons, De l'automne"

message : le débarquement aura lieu au cours de cette semaine

et une fois les trois prochains vers émis "Blessent mon cœur, D'une langueur, Monotone"

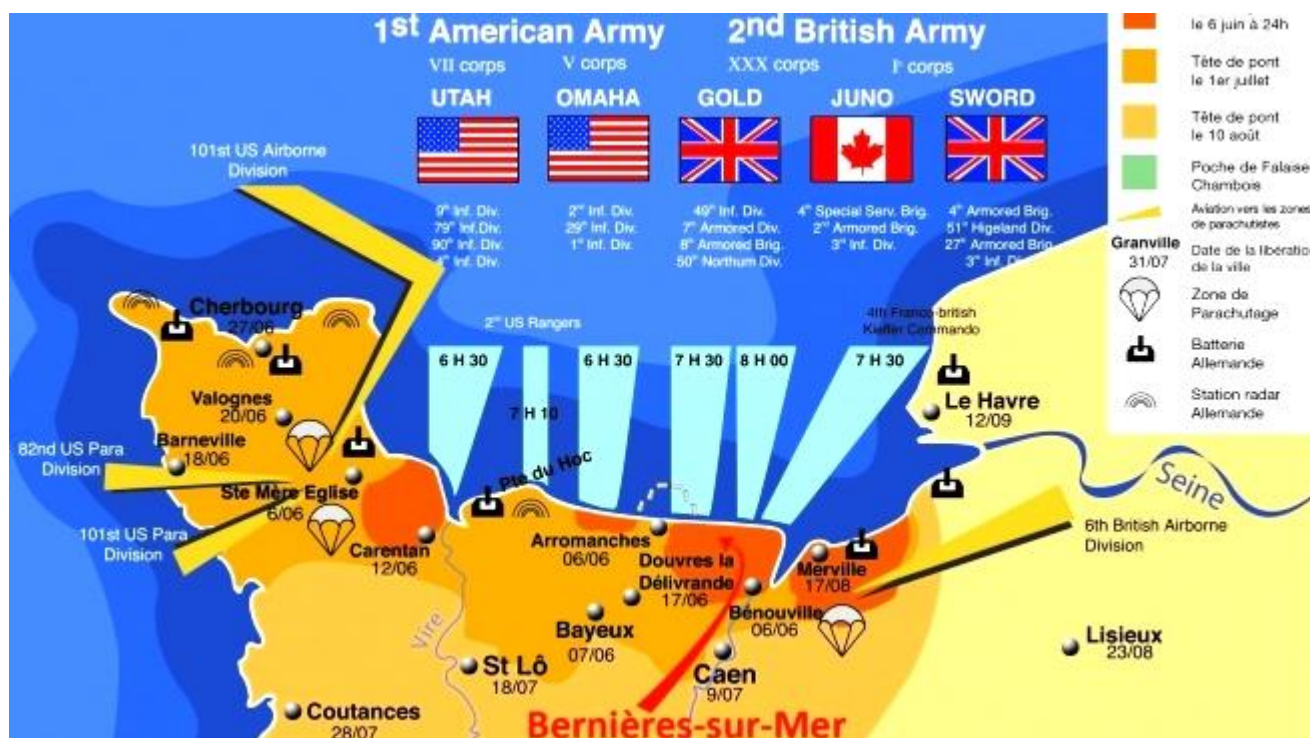
- message : l'offensive commence dans les prochaines 48 h.



Ces messages, très nombreux, annoncent le début d'opérations de sabotage : les résistants détruisent alors les voies ferrées, les lignes téléphoniques et installent des mines antichars sur les routes.

Nuit du 5 au 6 juin 1944, près de 1 000 actions de sabotage sont effectuées par la résistance française.

Overlord : code "opération Neptune", correspondant à l'arrivée sur les plages du débarquement et au largage de nombreux parachutistes.



"**Jour J**" (D Day) : nuit du 5 au 6 juin 1944, sur les plages d'Utah Beach, d'Omaha Beach, de Gold Beach, de Juno Beach et de Sword Beach les troupes alliées débarquent avec en amont du déversement de soldats sur la côte, le parachutage des 82^{ème} et 101^{ème} division aéroportées américaines à l'Ouest, et de la 6^{ème} division aéroportée britannique à l'Est.

La Bataille de Normandie, allait durer jusqu'au 12 septembre, avec la prise du Havre, soit cent jours après le début de l'opération.



Les "Landing Craft Vehicle & Personnel", engin de débarquement pour véhicule et fantassins, dessiné par l'ingénieur américain Higgins



Fiche technique : 10/06/2014 - réf. 11 14 002 - Série commémoratif - 1939-1945
6 Juin 1944 - 70e anniversaire du débarquement en Normandie

Création : **Nicolas VIAL** – Mis en page : **Aurélié BARAS**
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrachromie**
Format : **60 x 24,85 mm (55 x 21 mm - panoramique)** - Dentelure : **13 x 12 3/4**
Barres phosphorescentes : **2** - Présentation : **40 TP / feuille**
Faciale : **0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France** - Tirage : **1 200 000**

Timbre à date - P.J. : 05 au 07.06.2014

Ouistreham et Caen (14-Calvados)
et le **06.05.2014**

Paris (75) au Carré d'Encre
+ **nombreux autres lieux et TàD**
non connus à ce jour



Conçu par : **Aurélié BARAS (Ouistreham)**

70 ans après, cette bataille reste la plus grande opération logistique de débarquement, 3 millions de soldats principalement américains, britanniques, canadiens mais aussi d'autres forces alliées (forces françaises libres, troupes polonaises, belges, tchécoslovaques, néerlandaises et norvégiennes) traversant la Manche pour débarquer en Normandie dont plus de 150 000 le jour J.

Il y aurait beaucoup de chose à dire sur cette campagne de Normandie, les sites et les documentaires ne manquent pas, à vous de les découvrir et de vous faire votre opinion sur cette opération réussie, mais considérablement cruelle par l'emploi des victimes civiles, militaires et les destructions considérables.

Les combats des plages du débarquement, ainsi que de la campagne normande qui a suivie, furent nombreux, âpres et continuent d'attirer, pour tout ce qu'ils représentent, des milliers de visiteurs respectueux de ces lieux et de l'histoire.

Site officiel du 70e Anniversaire : www.le70e-normandie.fr – pour La Poste, un manque total d'informations fiables

Quelques timbres sur les anniversaires des débarquements du 6 juin 1944 en Normandie et du 14-15 août 1944 en Provence



Fiche technique : 08/06/1964 - Retrait : 12/12/1964 – séries de la Libération et de la Résistance
20^{ème} anniversaire de la Libération : 1944 / 1964 - croix de Lorraine et scènes des débarquements de Normandie et de Provence

Création et gravure : **Jean PHEULPIN** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Noir, bistre-rouge et bleu**
Faciale : **0,30 F + 0,05 F de surtaxe C.R. française, au profit des associations d'Anciens Combattants**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **3 300 000**

Blasons celui du : **Comté, puis Duché de Normandie - 911 - 1204 - "De gueules à deux léopards d'or armés et lampassés d'azur l'un sur l'autre"**
et celui du : **Comte de Provence, Charles 1er d'Anjou, frère de Louis IX (St-Louis) – 1245 - "D'azur, à la fleur de lys d'or, surmontée d'un lambel de gueules"**

Fiche technique : 10/06/1974 - Retrait : 10/10/1975 – séries de la Libération et de la Résistance
30^{ème} anniversaire de la Libération - les plages du débarquement en Normandie : Utah-Beach, Omaha-Beach, Gold, Juno, Sword et le blason de Normandie.

Création et gravure : **Claude HALEY** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
Format : **H 52 x 31 mm (48 x 27)** - Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Bleu hironnelle, vert et pourpre**
Faciale : **0,45 F** - Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **7 750 000**



Fiche technique : 09/05/1984 - Retrait : 14/06/1985 - séries de la Libération et de la Résistance - 40^{ème} anniversaire de la Libération
Hommage à la Résistance et aux débarquements de Normandie et de Provence - Centre : vignette "Ordre de la Libération"

Création : **Raymond MORETTI** - Gravure : **Pierre BÉQUET** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Format Triptyque : **H 100 x 26 mm**
Format TP : **2 x H 40 x 26 mm (36 x 22) + vignette sans valeur faciale : V 20 x 26 mm** - Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Gris, rose et noir**
Faciale : **2,00 F (résistance) + 3,00 F (débarquements)** - Présentation : **Triptyque composé de 2 TP au visuel différent (Résistance et Débarquements) encadrant une vignette représentant la "Croix de la Libération" - 20 Triptyques / feuille - Prix de vente : 5,00 F (vente indivisible) - Tirage : 10 000 000 paires**



Fiche technique : 14/11/1960 - Retrait : 13/05/1961 - 20^{ème} anniversaire de l'Ordre de la Libération
17 novembre 1940 / 1960 - "Patriam Servando Victoriam Tulit" (En servant la Patrie, il a remporté la Victoire)

Création et gravure : **Claude DURENS** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Vert et noir** - Faciale : **0,20 F**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **4 990 000** - Le collier fut réalisé par l'orfèvre **Gilbert Poillierat**



L'Ordre de la Libération a été créé par ordonnance du Général de Gaulle le 17 novembre 1940. L'admission est destinée à récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire.

Ses titulaires ont droit au titre de Compagnon de la Libération. Le général de Gaulle, fondateur de l'Ordre, en restera le seul Grand Maître.

L'insigne de l'Ordre est la Croix de la Libération. Elle consiste en un écu de bronze rectangulaire portant un glaive, surchargé d'une croix de Lorraine et portant au revers la devise : "PATRIAM SERVANDO VICTORIAM TULIT". (création : 16/11/1940, attributions : du 29/01/1941 au 23/01/1946)

Les couleurs du timbre, reprennent celles du ruban de la décoration, alliant le noir du deuil au vert de l'espérance, symbolisant l'état de la France en 1940.

Inspiré de l'ancien drapeau de l'Ordre royal de Saint-Michel, il est fait de 9 larges maillons d'or, réunis par des croix de Lorraine d'émail vert.

Sur les maillons sont gravés, deux par deux, les noms des Territoires qui forment l'Empire :

Afrique équatoriale française, Nouvelles Hébrides, Cameroun, Nouvelle-Calédonie, Océanie, Guyane, Indes, Levant, Somalis, La Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon, Madagascar, Afrique occidentale française, Indochine, Afrique du Nord, Antilles et France.

Le collier est d'un diamètre de 36 cm. Le médaillon ovale portant une Croix de la Libération entourée de flammes rayonnantes mesure 69 mm de haut sur 53 mm de large. Il est surmonté de deux glaives entrecroisés portant en exergue la devise de l'Ordre.

Le général Charles de Gaulle ne manqua pas de prouver son attachement à l'Ordre. Président de la République, il portera le collier de Grand-maître de l'Ordre sur les photographies officielles. Le 9 novembre 1970, décédait le général, et si la France perdait son libérateur et un grand homme d'Etat, l'Ordre perdait son fondateur et son Grand-maître. Le Conseil de l'Ordre des Compagnons de la Libération, réuni sous l'autorité du chancelier Claude Hettier de Boislambert, décida que suite à la disparition du général, il n'y aurait pas de successeur.



Fiche technique : 06/06/1994 - Retrait : 07/07/1995 – séries de la Libération
6 juin 1944 – Débarquement en Normandie - 50^{ème} anniversaire

Création et gravure : **Pierre FORGET** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**
 Format : **H 40 x 26 mm (36 x 21,45)** - Couleur : **Bleu, rouge et gris** - Dentelure : **13 x 13**
 Faciale : **4,30 F** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **7 800 256**



Fiche technique : 06/06/1994 - Retrait : 07/07/1995 - séries de la Libération
1944 - 1994 – Les débarquements - 50^{ème} anniversaire - Hommage aux Libérateurs

Création : **René DESSIRIER** - Gravure : **Claude DURRENS** - Impression : **Taille-Douce**
 Support : **Papier gommé** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Couleur : **Polychromie**
 Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **4,30 F** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **7 795 045**



Fiche technique : 07/06/2004 - Retrait : 24/06/2005 - Débarquements et Libération 1944 - 2004
60^{ème} anniversaire du débarquement en Normandie et en Provence, et de la Libération

Création : **Raymond MORETTI** - Mise en page : **Jean-Paul COUSIN** - Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique : **Jacky LARRIVIÈRE** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Format : **V 26 x 40 mm (21 x 36)** - Dentelure : **13 x 13**
 Couleur : **Bleu, blanc, rouge, noir, jaune** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,50 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à **20 g** – France
 Présentation : **60 TP / feuille** - Tirage : **6 701 750**

Il faudra attendre encore plusieurs mois avant que l'Allemagne ne signe la capitulation le 8 mai 1945.
Débarquements, Résistance et Libération : trois mots indissociables de l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale.



Caen, vue aérienne du centre-ville prise dans l'axe de la rue Saint-Jean. Au premier plan, l'église Saint-Jean ; au second, l'église Saint-Pierre ; au troisième, le château de Caen.



Fiche technique : 05/11/1945 - Retrait : 09/03/1946
Série des "villes martyres" – Caen, l'église Saint-Jean

Création et gravure : **Jules PIEL** - Impression : **Taille-Douce**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu**
 Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelure : **13 x 13**
 Faciale : **2,40 f + 2,60 F de surtaxe, au profit de l'entraide française, destinée à la reconstruction des villes détruites lors du conflit de 1939-1945 et qui venait juste de se terminer.**
 Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **3 500 000**

Fiche technique : 10/06/2014 - réf. 21 14 450 - Souvenir philatélique : 6 juin 1944 - 70^{ème} anniversaire du débarquement
Couverture : Scène de fraternisation entre les soldats et la population civile - Feuille : les plages, pendant les combats du débarquement
Informations de dernières minutes, incomplètes et visuels de mauvaise qualité



Présentation : **Carte à 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP** - Création : **Alain BOULDOUYRE** - Impression de la carte : **Offset**
 Impression du feuillet : **Héliogravure** - Support : **Papier gomme** - Couleur : **Quadrichromie** - Format de la carte 2 volets, ouverte : **H 210 x 200 mm**
 Format du feuillet : **H 200 x 95 mm** - Format du TP : **60 x 25 mm (56 x 21 mm - panoramique)** - Dentelure du TP : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **2**
 Valeur faciale du TP : **0,66 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à **20g** - France - Valeur du souvenir : **3,20 €** - Tirage : **45 000**

10 juin : Les Martyrs de Tulle, le 9 juin 1944 – les crimes commis par la 2^{ème} Panzerdivision SS Das Reich



Tulle, une cité au cœur du département de la Corrèze (19)
 Préfecture et évêché du département de la **Corrèze**, région du **Limousin**, ville d'histoire et de patrimoine, capitale de l'accordéon, de la dentelle et siège d'une manufacture d'armes.

Mais, pour les événements à venir, Tulle a le malheur d'être située à la croisée de plusieurs voies de communication permettant aux divisions allemandes de rejoindre rapidement la Normandie, pour s'opposer au débarquement.

Le massacre de Tulle désigne les crimes commis dans la ville de Tulle par la 2^{ème} division SS Das Reich (l'une des 38 divisions de Waffen-SS) le 9 juin 1944, 72 heures après le débarquement de Normandie.

À Tulle, un 9 juin, ne soyez pas surpris en voyant des gerbes de fleurs accrochées aux balcons des quartiers de la Gare et de Souillac...

Ce n'est pas un signe de fête...



Fiche technique : 10/06/2014 - réf. 11 14 025 - Martyrs de Tulle (19-Corrèze)
70 ans, après le drame des 99 pendants et des 149 déportations, du 9 juin 1944

Création : Didier JEAN & ZAD - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Format : H 40,85 x 30 mm (35 x 26)
Dentelure : 13¼ x 13¼ - Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : 2
Faciale : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France
Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 1 200 000



L'effroyable tri, symbolisé en trois colonnes

Le dessin choisi par le **comité des martyrs**, à l'origine de cette initiative, s'inspire des pages du livre "C'était écrit comme ça", de **Didier JEAN** et **ZAD**.

Nous avons voulu symboliser cet effroyable tri sur **trois colonnes humaines**, entre ceux qui ont été pendus, ceux qui ont été déportés et ceux qui ont été épargnés.

Avec la **Manufacture d'armes** en arrière-plan, les faits s'étant produits en ce lieu - sur la **place de Souillac**

Chronologie des faits : par respect pour les lecteurs de tous âges, je me suis permis de supprimer certains commentaires, détaillant des tortures supposées avoir été perpétrées par la résistance sur des soldats allemands. Je n'ai pas utilisé de photos de pendaison, le dessin ci-contre me paraît suffisamment subjectif.

Les 7 et 8 juin 1944, les **Francs-Tireurs et Partisans (FTP)**, la **force armée du Parti communiste Clandestin de Corrèze**, se soulèvent et libèrent eux-mêmes la ville de Tulle, au prix de lourdes pertes. Durant les combats, la garnison allemande se replie dans la **manufacture d'armes**, dans l'**École normale de jeunes filles** et dans une **école communale**. À la **gare ferroviaire**, les soldats massacrent les dix-huit gardes-voies, qui avaient renoncé à suivre les maquisards. Il y a eu 149 morts et 40 blessés du côté de la garnison allemande.

Dès le soir du 8 juin, la **panzerdivision SS Das Reich** réoccupe Tulle sans difficultés, les **maquisards** étant épuisés, désorganisés et en manque de munitions. La plupart des combattants de la Résistance encore sur place se replient. Les blessés allemands sont soignés à l'hôpital. Pour reprendre la ville, les **troupes allemandes** ont subi la **perte de 3 soldats**, ainsi que 9 blessés.

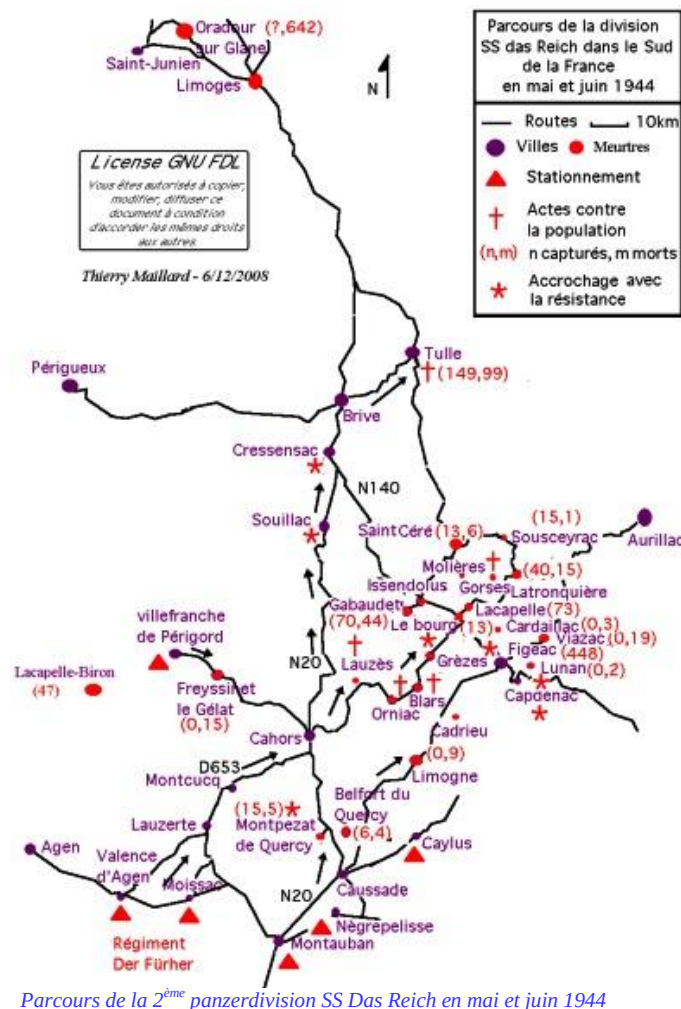


Le matin du 9 juin, les **SS** et des **membres du SIPO - SD** (police de sûreté et services de renseignements de la SS), fouillent la ville pour saisir les armes supposées être cachées par la population et pour rassembler tous les hommes dans la cour de l'usine d'armement, partant du principe que tout homme sans papiers d'identité est un terroriste. Le commandement de la division assure au préfet qu'il n'y aura pas de représailles, les soldats allemands ayant été pris en charge et soignés à l'hôpital civil de la ville.

À 10h, un **contrordre** arrive, alors que 3000 hommes de tout âge sont déjà rassemblés. Le **capitaine des pompiers** doit aller, à chaque carrefour, faire l'annonce suivante : "en raison de l'inqualifiable assassinat de quarante soldats allemands commis par les maquisards communistes, les autorités allemandes ont décidé que trois civils français paieraient de leur vie pour chaque allemand tué, et ce, à titre d'exemple, pour toute la France".

Les 40 morts allemands en question sont en fait 40 cadavres trouvés le matin par les autorités allemandes, horriblement mutilés. La raison officielle de la répression n'est pas le soulèvement lui-même mais la découverte de ces cadavres mutilés. Les représailles massives sont préconisées d'abord par le lieutenant Walter Schmald, du SD de Tulle, survivant de la bataille. D'après lui, la plupart des morts découverts mutilés sont des hommes qui se sont rendus aux maquisards. Notons que les maquisards affirmeront plus tard avoir libéré la plupart de leurs prisonniers lors de leur évacuation du lieu, faute d'assez d'hommes pour les garder. Comme les blessés allemands ont été soignés par des Français, les SS décident de ne pas incendier la ville. Dans l'après-midi, la majorité des prisonniers ont été relâchés, il en reste 400. Puis 27 autres sont relâchés (le directeur allemand de l'usine avait fait état de la présence d'ouvriers spécialisés précieux dans le groupe).

Néanmoins, il n'y avait parmi ceux qui restaient que 2 personnes identifiées comme maquisards et pas l'ombre d'une preuve de complicité pour les autres. Schmald tire alors des rangs, un à un, 120 personnes, choisies sur des critères comme la saleté des vêtements ou l'absence de rasage récent. Les pendants commencent à vers 16h. Les hommes sont pendus à des lampadaires et des balcons. Vers 19h, alors que les cordes allaient manquer, il est décidé que cela suffisait. Il y a eu 99 pendants.



Parcours de la 2^{ème} panzerdivision SS Das Reich en mai et juin 1944



Timbre à date - P.J. : 09.06.2014
Tulle (19-Corrèze)
Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : **Didier JEAN & ZAD**



La préparation des cordes pour les exécutions et le décrochage des corps a été effectué par des membres de Chantiers de Jeunesse française de la région (une organisation vichyste similaire au scoutisme).

Les cadavres ont été chargés dans des camions qui les ont déposés dans une décharge.

Le plan initial, consistant à les jeter dans un fleuve, n'a pas été appliqué pour des raisons d'hygiène.

Le lendemain, parmi les prisonniers restés sur place, un nouveau tri est effectué. Quelques jours plus tard (alors que de nouveaux otages sont amenés), 149 prisonniers commencent un voyage qui les amènera à Dachau.

101 mourront pendant ce voyage ou en déportation. La répression continuera en fait plusieurs semaines et verra collaborer la Milice et le SD. L'usine servira du 11 juin à 31 juillet de centre de torture dans ce cadre.

Depuis, aucun militaire de la Division SS Das Reich n'exprimera de regrets, considérant la pendaison de Tulle comme une réponse appropriée aux actions de la Résistance, nullement comme un crime de guerre.

23 juin : Benjamin Rabier (1864 - 1939) - 150ème anniversaire de la naissance du célèbre illustrateur

Benjamin Rabier né le 30 décembre 1864 à La Roche-sur-Yon (85-Vendée), décédé le 10 octobre 1939 à Faverolles-en-Berry (36-Indre), est un illustrateur et auteur de bandes dessinées français, qui s'est notamment rendu célèbre pour le dessin de "La vache qui rit", et pour le personnage du canard Gédéon.

Bien qu'il ait montré très tôt des dispositions pour le dessin, il doit interrompre ses études pour travailler. Il entre au Bon Marché à Paris comme comptable.

Grâce à l'appui de Caran d'Ache (Emmanuel Poiré 1858-1909 – dessinateur et caricaturiste), plusieurs revues françaises commencent à publier ses dessins dès 1889

(La Chronique Amusante, Gil Blas Illustré). Il est finalement publié régulièrement dans Le Rire (hebdomadaire humoristique, 1894-1950) et Le Pêle-Mêle (autre humoristique, 1895-1930). Au début du XX^e siècle, Benjamin Rabier s'impose dans l'Assiette au Beurre (revue satirique de la Belle époque – 1901-1912) ou le Chat Noir (lieu où se retrouvent des artistes et revue hebdomadaire 1881-1892). Il intègre en 1903, l'équipe de La Jeunesse illustrée (hebdomadaire pour la jeunesse, 1903-1935 – première publication en bande dessinée, pour les enfants). Il y livre jusqu'en 1919 des histoires courtes mettant en scène animaux ou enfants farceurs qui s'égaient dans la bonne humeur.



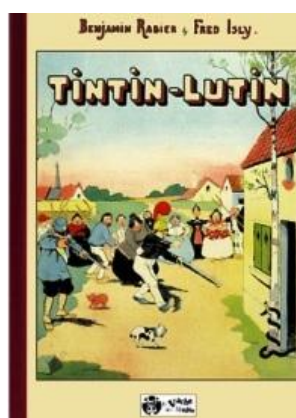
Pour la cinémathèque Pathé Baby (1922 - nouveau système de cinéma amateur – film de 9,5 mm à perforation centrale), il crée de nombreux dessins animés ayant pour sujets certains de ses personnages comme Gédéon (histoires en 16 bandes dessinées, d'un canard au grand cou, de 1923 à 1939).



Le Pêle-Mêle (1895-1930)



Tintin-Lutin (à partir de 1897)



Les Fables de La Fontaine (1906)

Le voyage que Rabier fait en moto jusqu'à Moscou inspira Hergé qui le prendra comme modèle de Tintin. Rabier avait de plus déjà créé quelques années auparavant un héros nommé "Tintin Lutin" (premier album pour enfants, créé en 1897 avec Fred Isly), et habillé en pantalon de golfier.

Remarque : pour passer un agréable moment, faite comme moi, allez découvrir sur le "Net", cet artiste créatif et humoristique dans l'ensemble de son œuvre, un véritable régal, un retour aux sources et de la bonne humeur pour un bon moment.

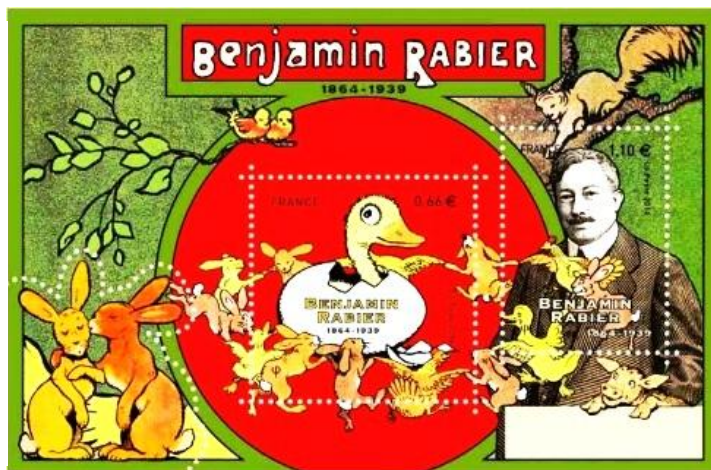


Timbre à date - P.J. :
14.06.2014

La Roche-sur-Yon (85-Vendée)
Valençay (36-Indre) et le 15.06
Paris (75) Salon + Carré d'Encre



Conçu par : S. COFFINET



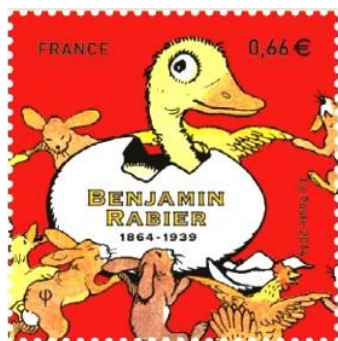
Fiche technique : 23/06/2014 - réf. 11 14 095 - Benjamin Rabier (1864 - 1939) - 150ème anniversaire de la naissance du célèbre illustrateur

L'effigie de Benjamin Rabier et Gédéon, le canard emblématique du dessinateur.

Il est également l'auteur du dessin de la célèbre "Vache qui rit" et de la "Baleine" des Salins du Midi.

Conception graphique et mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - Dessin : Sophie BEAUJARD - Gravure : Pierre BARRA - (© Héritiers de B. Rabier)
Impression : Taille-Douce - Support : Bloc-feuillet, papier gommé - Couleur : Polychromie - Format du bloc : H 130 x 85 mm – Format 1 TP : C 40,85 x 40,85 mm
et 1 TP : V 30 x 40,85 mm - Dentelure : 13 x 13 (sur les 2 TP) - Barres phosphorescentes : Sans - Faciale : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
et 1,10 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 50g - France - Présentation : Bloc-feuillet indivisible - Valeur : 1,76 € - Tirage : 700 000

En 1923, création du célèbre "Gédéon" qui comptera en tout **16 albums** d'aventures du **canard au long coup**, ainsi que des **films d'animation du héros**. Ces albums ont été réédités dans les années 1990 par les éditions Hoëbeke - La série d'animation, adaptée par Michel Ocelot, a été diffusée sur TF1 en 1976.



Gédéon est un canard domestique au plumage jaune. Le premier épisode de ses aventures montre sa naissance au sein de la basse-cour d'une ferme, il a la particularité d'avoir un grand cou qui détonne par rapport aux autres canards.

Il est accompagné de Roudoudou, un lapin, et Alfred, un crocodile. Dans les épisodes suivants, Gédéon va devenir le seul héros de la série. Benjamin Rabier a dessiné seize aventures de Gédéon. Les aventures de Gédéon vont l'entraîner en Tripolitaine (Nord de la Libye, époque coloniale italienne) et aux Etats-Unis. Gédéon (1923), Gédéon Sportman (1924), Gédéon en Afrique (1925), Placide et Gédéon (1926), Gédéon mécano (1927), Gédéon s'amuse (1928), Gédéon comédien (1929), Gédéon dans la forêt (1930), Gédéon chef de brigands (1931), Gédéon roi de Matapa (1932), Gédéon traverse l'Atlantique (1933), Gédéon se marie (1934), Gédéon est un bon garçon (1935), Gédéon Grand Manitou (1938), Gédéon fait du ski (1938), Les dernières aventures de Gédéon (1939).

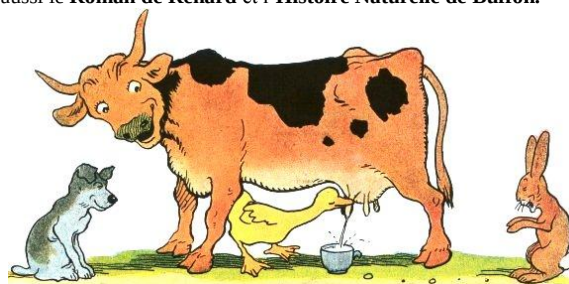
Dans les dessins animés : Gédéon vit dans une ferme où tout le monde le rejette à cause de son long cou. Il décide de se sauver et passe une première nuit à la campagne. Il s'aperçoit que dans la campagne comme à la ferme, les gens se moquent de lui. Mais un jour, il prend conscience en aidant des petites souris, que son long cou peut être un avantage...

Benjamin Rabier est considéré comme **un des plus grands dessinateurs animaliers européens**. Son univers est **parsemé d'animaux**. En 1906, il publie chez Jules Tallandier, une édition entièrement illustrée des **Fables de La Fontaine**. Il illustra aussi le **Roman de Renard** et l'**Histoire Naturelle de Buffon**.

La transition :

du "villain petit canard, au long coup" à la "vache qui rit", heureuse de l'aide apportée. La famille Léon Bel, avaient dans l'esprit d'inventer un "nouveau fromage moderne et original", en utilisant une **nouvelle technique de fonte**. La marque "La vache qui rit" est déposée le 16 avril 1921 et l'aventure commence pour cette **célébrité souriante**.

La première tête de vache est le fruit d'un concours dont le sujet était : "Présenter une vache, qui tout en ayant l'expression du rire, n'en reste pas moins une vache". Mais pour mieux commercialiser le produit que la vache qui rit représente, Léon Bel colorie en rouge la tête de la vache et lui fait rajouter des boucles d'oreilles.



Secret de la "Vache qui rit" : 1917 - Première guerre mondiale

Le fromager Léon Bel est affecté à une unité chargée de ravitailler en viandes les troupes qui sont au front. Une vache décorait les véhicules de transport, destinés à l'alimentation régulière des troupes.

L'emblème de l'unité devient la vache dessinée par Benjamin Rabier. Pour emmerder le camp adverse des "teutons", les poilus surnomment leur emblème la "Wachkyrie". Le 16 avril 1921, Léon Bel, en quête d'un nom publicitaire pour son fromage, se rappelle de l'emblème de son unité et dépose la marque "La Vache qui rit".



Musée : La Maison de La Vache qui rit - 25, rue Richebourg - 39000 Lons-le-Saunier - <http://www.lamaisondelavachequirit.com>

La "vache qui rit" en philatélie, sur carnet de timbres, avec marges publicitaires

Fiche technique : 01/09/1926 - Retrait : 17/09/1932 - Semeuse lignée - carnet avec publicités sur les marges

Régisse Florent, Régisse Florent, La vache qui rit et Saucisson Mireille

Publicité pour "La vache qui rit" (feuille gauche du carnet - bande du bas, de 5 TP)

Création : Louis Oscar ROTY - Gravure : Louis Eugène MOUCHON, retouché par F. GUILLEMAIN - Impression : Typographie à plat - Support : Papier gommé
Couleur : Rouge - Format carnet : 115 x 72 mm - Format TP : V 20 x 24 mm (17 x 21) - Dentelure : 14 x 13½ - Faciale : 50 c - prix du carnet : 10 f



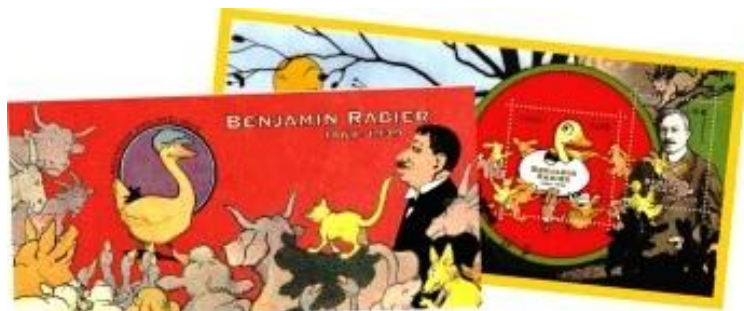
Fiche technique : 01/03/1929 - Retrait : 16/10/1929 - 500 ans de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc - carnet avec publicités sur les marges

Phosphatine Falières, Dentifrices Bénédictins, La vache qui rit et Le vin est un aliment

Publicité pour "La vache qui rit" (feuille gauche du carnet - bande du bas, de 5 TP)

Création : Gabriel-Antoine BERLANGUE - Gravure : Abel MIGNON - Impression : Typographie à plat - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu
Format carnet : 115 x 72 mm - Format TP : V 20 x 24 mm (18 x 22) - Dentelure : 14 x 13½ - Faciale : 50 c - prix du carnet : 10 f

Remarque : le fait de retrouver la publicité associée à l'image de Jeanne d'Arc, engendra de nombreuses protestations et l'administration des postes donna l'ordre d'éliminer ces timbres à deux reprises, en mai et juillet 1929.



Fiche technique : 23/06/2014 - réf. 21 14 452

Souvenir philatélique : Benjamin Rabier (1864 - 1939)

Présentation : Carte à 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP

Conception graphique et mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET

Dessin : Sophie BEAUJARD - Gravure TP : Pierre BARRA

Impression de la carte : mixte Taille-Douce - Offset

Impression du feuillet : Taille-Douce - Support : Papier gomme

Couleur : Polychromie - Format carte 2 volets ouverte : H 210 x 200 mm

Format feuillet : H 200 x 95 mm - Format 1 TP : C 40,85 x 40,85 mm

et 1 TP : V 30 x 40,85 mm - Dentelure du TP : 13 x 13

Barres phosphorescentes : sans - Faciale : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g France et 1,10 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 50g - France

Valeur du souvenir : 6,00 € - Tirage : 45 000

Musée : La Roche-sur-Yon, où est né Benjamin Rabier, possède dans son musée le plus important fonds public d'œuvres du célèbre dessinateur.

Livre : "Benjamin Rabier, l'homme qui fait rire les animaux" de François Robichon (Editions Hoëbeke - 1993)

Lieu de repos : Benjamin Rabier est enterré à Faverolles (Indre), dans cette terre berrichonne qu'il aimait et qui l'a inspiré.

23 juin : Grandes Heures de l'Histoire de France 2013 et 2014 – le bloc doré du Salon 2014

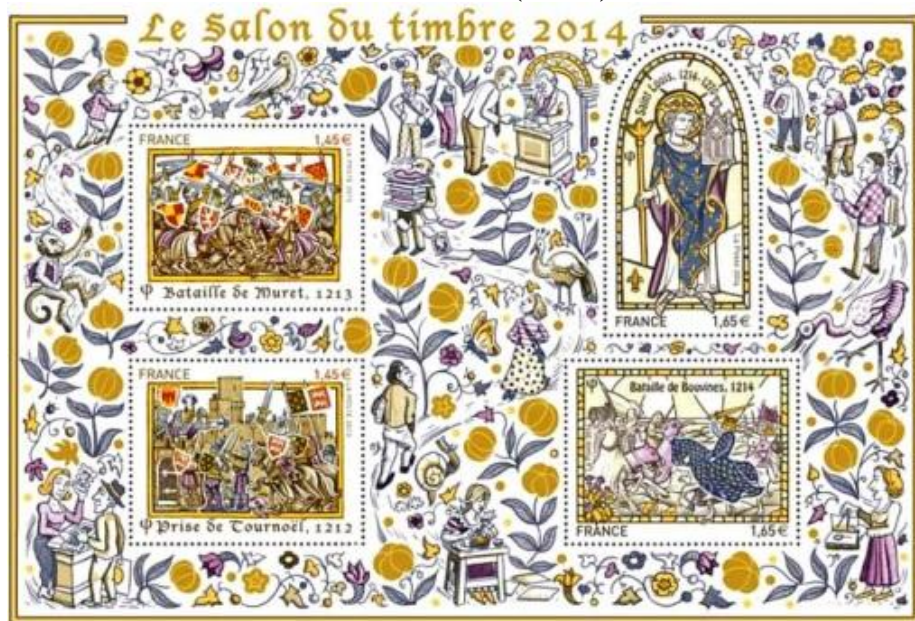
Ce sont les 4 timbres, issus des blocs les **Grandes heures de l'histoire de France 2013 et 2014**, qui composent le **bloc souvenir du Salon Planète Timbres 2014**.

Les 4 sujets de ces timbres, sur les "Grandes Heures de l'Histoire de France", ont été abordés dans les journaux de :

Novembre / décembre 2013, pour la "**Prise de Tournai**" en 1212 et la "**Bataille de Muret**" en 1213

Avril 2014, 800^e anniversaire de la "**Bataille de Bouvines**" - Philippe Auguste - juillet 1214

et **Louis IX (St-Louis)** - 800^e anniversaire de la naissance - avril 1214



Le décor de fond, évoquant les illustrations d'un "Livre d'Heures", rend hommage aux principaux acteurs du monde de la philatélie : La création des artistes, le travail artistique des graveurs, les métiers et services de La Poste, ainsi que les clients et les philatélistes.

Rappel des caractéristiques des quatre timbres

Fiche technique : 12/11/2013 - réf. 11 13 094 - "Les Grandes Heures de l'Histoire de France" Prise de Tournai en 1212 et Bataille de Muret en 1213

Création et gravure : **Louis BOURSIER** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format du bloc : **H 143 x 105 mm**

Format des timbres : **2 TP - H 52 x 40,85 mm (48 x 36,85)** - Dentelure : **13 x 13^{1/4}** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**

Valeur faciale : **2 x 1,45 € - Lettre Verte jusqu'à 100g - France** - Présentation : **Bloc de 2TP** - Valeur du bloc indivisible : **2,90 €** - Tirage : **850 000**

Fiche technique : 28/04/2014 - réf. 11 14 099 - Grandes Heures de l'Histoire de France (3^{ème} émission) - 800^e anniversaire de la Bataille de Bouvines

Philippe Auguste - juillet 1214 - Acte fondateur de la nation française. - **Louis IX (St-Louis)** - 800^e anniversaire de la naissance - avril 1214

Création et gravure : **Elsa CATELIN** d'après : le timbre "Saint-Louis" © Bibliothèque Sainte-Geneviève - IRHT

Impression : **Taille-Douce** - Support : **Bloc-feuillet, papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format du bloc : **H 143 x 105 mm**

Format des timbres : **TP - V 35 x 65 mm et TP - H 52 x 40,85 mm** - Dentelure : **13^{1/4} x 13** (sur les 4 TP) - Barres phosphorescentes : **2**

Valeur faciale : **1,65 € (sur les 2 TP)** - Valeur du bloc : **3,30 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à 100g - France - Présentation : **Bloc-feuillet indivisible** - Tirage : **825 000**

23 juin : les 150 ans de la Croix-Rouge Française – le Souvenir Philatélique du Salon 2014

Pour commémorer les 150 ans de la Croix-Rouge française, La Poste émet un souvenir philatélique qui reprend une dizaine de timbres émis pour la Croix-Rouge française depuis 1914.

Ces timbres illustrent le cœur de métier historique de la Croix-Rouge française, faisant ainsi échos au centenaire de la première guerre mondiale et à celui de partenariat entre La Poste et la Croix-Rouge française

Retrouvez l'historique de la C.R. dans le journal de mai, avec le carnet C.R.

Fiche technique : 14/06/2014 - réf. 21 14 450

Souvenir philatélique : 150 ans de la Croix-Rouge Française (1864 - 2014)

Lorenzo di Bicci (1350-1427) – peintre florentin

Académie de Florence (Italie) – "Charité de Saint-Martin pour un pauvre"

Conception graphique : **Valérie BESSER**

Présentation : **Carte à 2 volets + 2 feuillets gommés avec 10 TP**

Impression de la carte et du feuillet : **Offset** - Support : **Papier gomme**

Couleur : **Quadrichromie** - Format de la carte 2 volets ouverte : **H 210 x 200 mm**

Format des 2 feuillets de 5 TP : **H 200 x 95 mm (violet et rouge)**

Format des 10 TP : voir ci-dessous les caractéristiques de chaque TP

Dentelure du TP : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **sans**

Faciale des 10 TP : **10 x 0,61 € + 0,30 € de surcharge au profit de la C.R.** +

Lettre Verte jusqu'à 20 g - France : - Prix de vente : **12,00 €** - Tirage : **55 000**



Caractéristiques techniques des 10 TP de la Croix-Rouge Française reproduit sur le Souvenir Philatélique

Fiche technique : 18/08/1914 - Retrait : 00/10/1918 - Démonétisation : 01/04/1921 - **+** Croix-Rouge française Semeuse camée (fond plein), premier timbre pour la C.R. et premier timbre surchargé réellement émis en France.

Création : **Louis-Oscar ROTY** - Gravure : **Jean-Baptiste LHOMME** - D'après : **Louis Eugène MOUCHON**

Impression : **Typographie à plat** - Support : **Papier gommé** - Dentelure : **14 x 13^{1/2}** - Format : **V 20 x 24 mm (18,7 x 22,2)**

Faciale : **10 c + surcharge + 5 c carmin** - profitant à la C.R., pour venir en aide aux blessés.

Tirage : **600 000 TP surchargés** (décret du 11 août par le président R. Poincaré)



Fiche technique : 10/09/1914 - Retrait : 01/10/1918 - Démonétisation : 01/04/1921 - + Croix-Rouge française - Semeuse camée (fond plein) modifiée, profitant à la C.R., pour venir en aide aux blessés de guerre - Nouvelle présentation : surtaxe + 5 c rouge dans un carré blanc, et faciale 10 c, déplacée vers le haut.

Création : **Louis-Oscar ROTY** - Gravure : **Jean-Baptiste LHOMME** - D'après : **Louis Eugène MOUCHON** - Impression : **Typographie à plat**

Support : **Papier gommé** - Dentelure : **14 x 13½** - Format : **V 20 x 24 mm (18,7 x 22,2)** - **Type I : Rouge** - 150 TP/ feuilles

À partir de 1915 : émission en carnets - Impression : **Typographie à plat** - Support : **Papier gommé** - Dentelure : **14 x 13½**

Type II : Rouge-orange - 20 TP / carnet - Format TP : **V 20 x 24 mm (18,9 x 22,4)** - Faciale : **10 c + 5 c de surtaxe** - Prix du carnet : **3 f**



Fiche technique : 08/08/1918 - Retrait : 01/04/1921 - Démonétisation : 01/04/1921

+ Croix-Rouge française - Infirmière et navire-hôpital "Asturia"

Création : **Louis DUMOULIN** - Gravure : **Léon RUFFÉ** - Impression : **Typographie à plat**

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Noir et rouge** - Dentelure : **13½ x 14**

Format : **H 40 x 26 mm (36 x 21)** - Faciale : **15 c + 5 c de surcharge au profit de la C.R.**

Présentation : **75 TP / feuille** - Tirage : _____

Remarque : **premier timbre au format commémoratif au profit de la C.R. et le seul émis en 1918**



Fiche technique : 24/03/1939 - Retrait : 08/06/1940 - + Croix-Rouge française

75^{ème} anniversaire de la Fondation de la Croix-Rouge 1864 - 1939

Création : **André SPITZ** - Mlle Gervais, infirmière à l'Hôpital du Mont-des-Oiseaux pendant la Première Guerre mondiale - Gravure : **Antonin DELZERS** - Impression : **Taille-Douce rotative 3 couleurs** une première, le cylindre reçoit les 3 couleurs, par 3 rouleaux toucheurs découpés en fonction des couleurs, suivant le procédé Serge Beane - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Noir et turquoise et une variété Noir et outremere** - Dentelure : **13 x 13** - Format : **V 26 x 40 mm (21,45 x 34,50)** - Faciale : **90 c + 35 c de surcharge au profit de la C.R.** - Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **1 404 000 (vendu : 700 000)**

Fiche technique : 12/12/1966 - Retrait : 24/06/1967 - + Croix-Rouge française - Infirmière (1966)

Création et gravure : **Jules PIEL** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Gris-bleu et rouge** - Dentelure : **13 x 13** - Format : **V 26 x 40 mm (21,45 x 35)**

Faciale : **0,30 F + 0,10 F surcharge au profit C.R.** - Présentation : **50 TP / feuille** et carnet de 4 figurines des 2 sujets : ambulancière (1859) et infirmière (1966) - Tirage : **3 500 000 + 538 000 carnets**



Fiche technique : 10/06/1940 - Retrait : 28/11/1940 - + Croix-Rouge française

Sauvé

Création et gravure : **Pierre MUNIER** - Impression : **Taille-Douce rotative**

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Vert et rouge** - Dentelure : **13 x 13**

Format : **H 40 x 26 mm (36 x 21,50)** - Faciale : **80 c + 1 f**

de surcharge "typographique" au profit de la C.R.

Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **1 675 000 (vendu : 960 000)**



Fiche technique : 10/06/1940 - Retrait : 28/11/1940 - + Croix-Rouge française - Pour nos blessés

La visage du blessé a été inspiré à l'artiste par la tête sculptée du christ flagellé (XV^e siècle - Musée de Beauvais)

Création : **André SPITZ** - Gravure : **Antonin DELZERS** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Brun-lilas et rouge**

Dentelure : **13 x 13** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 21,50)** - Faciale : **1 f + 2 f de surcharge au profit de la C.R.** Présentation : **25 TP / feuille**

Tirage : **1 717 000 (vendu : 690 000)**



Fiche technique : 08/12/1958 - Retrait : 16/05/1959 - + Croix-Rouge française - J. H. Dunant (1828-1910)

Création et gravure : **Jules PIEL** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Violet** - Dentelure : **13 x 13** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Faciale : **20 f + 8 f**

surcharge au profit C.R. - Présentation : **50 TP / feuille** et carnet de 4 figurines des 2 sujets :

St-Vincent de Paul (1581-1660) et J.H. Dunant (1828-1910) - Tirage : **3 500 000 + 538 000 carnets**



Fiche technique : 18/12/1972 - Retrait : 13/07/1973 - + Croix-Rouge française

François Broussais (1772-1839), médecin et chirurgien de marine

Création et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Rouge** - Dentelure : **13 x 13** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Faciale : **0,50 F + 0,10 F**

surcharge au profit C.R. - Présentation : **50 TP / feuille** et carnet de 4 figurines des 2 sujets :

Nicolas Desgenettes (1762-1837) et François Broussais (1772-1838) - Tirage : **4 300 000 + 617 000 carnets**



Fiche technique : 21/11/1988 - Retrait : 19/05/1989 - + Croix-Rouge française - L'emblème +

125^{ème} anniversaire de la Fondation de la Croix-Rouge 1864-1988

Création : **Maurice GOUJU** - Gravure : **Raymond COATANTIEC** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Noir, rouge et bleu** - Dentelure de feuille : **12½ x 13** - de carnet : **13½ x 13** - Format : **V 30 x 36 mm (27 x 32,75)**

Faciale : **2,20 F + 0,60 F de surcharge au profit de la C.R.** - Présentation : **30 TP / feuille** - Tirage : **1 891 561**

et carnet de **10 TP** et 2 vignettes : **"Affranchissez Croix-Rouge"** - Prix du carnet : **28 F** - Tirage : **806 609 carnets**

23 juin : Parc zoologique de Paris (1934 - 2014)

Bois de Vincennes - Réouverture du parc en avril 2014

Situé dans le **Bois de Vincennes**, sur un terrain de la **Ville de Paris**, le **Parc Zoologique de Paris** est un **établissement culturel et scientifique** appartenant au **Muséum national d'Histoire naturelle**.

Inauguré en 1934, il n'avait connu aucun véritable **programme de restauration**. Aujourd'hui, le **Parc Zoologique de Paris** est le seul zoo au monde entièrement reconstruit.

Lors de l'exposition coloniale de 1931, un zoo temporaire est créé au **Bois de Vincennes** afin de faire découvrir des animaux exotiques. Devant l'énorme succès populaire, le **Muséum national d'Histoire naturelle** et la **Ville de Paris** s'associent pour réaliser l'actuel **Parc zoologique de Paris**, plus connu sous le nom de **"Zoo de Vincennes"**.



Le projet, mené par le Muséum national d'Histoire naturelle, est confié à l'architecte Charles Letrosne. Il s'inspire directement du zoo de Hambourg, réalisé par Carl Hagenbeck en 1907. Ce modèle architectural fait école à l'époque dans toute l'Europe et aux États-Unis. Le rocher artificiel est l'élément de composition principal de ce nouveau type de jardin zoologique. Il permet de camoufler les loges intérieures et les locaux techniques, créant ainsi un décor moins artificiel. Les barreaux des cages sont remplacés par des fossés permettant de présenter les animaux en liberté apparente, dans un environnement cherchant à rappeler le milieu naturel.

La plaine Sahel-Soudan et le Rocher du zoo de Vincennes



Fiche technique : 23/06/2014 - réf. 11 14 014 – Parc Zoologique de Paris
80 ans après sa création et après 27 mois de travaux, le parc rouvre ses portes.



La sauvegarde de la biodiversité : un lémurien, un jaguar, un flamand rose et une girafe.

Création : Eric VIENNOT (Lyon 03/1960 - plasticien, photographe, multimédia) - d'après photos : ©F-G. Girardin/MNH N

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format : H 80 x 25,85 mm (75 x 22 mm - panoramique) - Dentelure : 13 x 13
Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 30 TP / feuille - Faciale : 0,98 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Monde - Tirage : 1 200 000

Très vite le zoo connaît un grand succès auprès du public parisien qui peut y admirer des animaux exotiques, notamment de grands mammifères (éléphants, girafes, rhinocéros...) dans un cadre "naturel". De nombreuses espèces menacées d'extinction, ainsi que des espèces rares en captivité, lui sont présentées : okapi, koudou, éléphant de mer, panda géant. Dans la maison des lémuriens, les visiteurs rencontrent des lémuriens nocturnes, dont certaines espèces, tel le Grand Hapalémur sont en grand danger.

Dès le début des années 80, les installations montrent des signes d'usure et le besoin de travaux se fait sentir. En 1994, la rénovation du Grand Rocher est entreprise. Puis, de 2002 à 2004, le Muséum national d'Histoire naturelle prend des mesures dites "conservatoires", pour des raisons de sécurité. Des installations sont fermées, des animaux transférés dans d'autres établissements. En 2005, le Parc entre dans une phase de travaux et ferme au public en novembre 2008.

5 BIOZONES



Timbre à date P.J. : 15/06/2014

Paris (75) – au Salon Planète Timbres

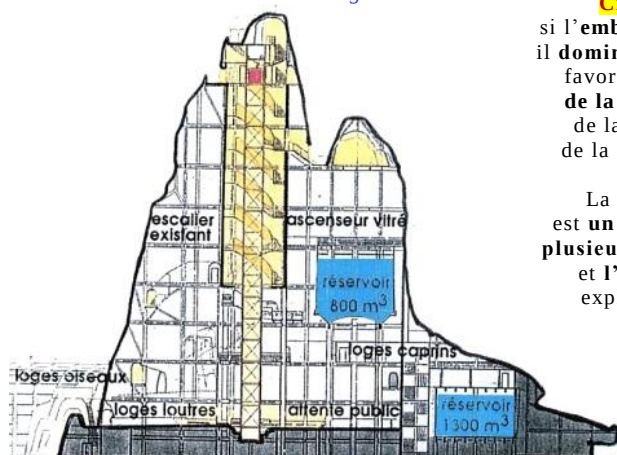


conçu par : Eric VIENNOT

12 avril 2014 : le nouveau Parc Zoologique de Paris ouvre au public après 27 mois de travaux et presque 6 ans de fermeture. Le Parc fait partie des 12 sites appartenant au Muséum national d'Histoire naturelle. Ces sites ont en commun d'être des lieux de recherche et de diffusion des connaissances

Le nouveau concept : parcours de visite entièrement revu, structures au meilleur niveau pour accueillir un millier d'animaux dans des conditions optimales de bien-être.

Plan du Grand Rocher réaménagé en 1995



Cinq grandes zones géographiques ou biozones et 16 milieux naturels :

si l'emblématique Grand Rocher (réhabilité) se dresse toujours au-dessus du parc, il domine désormais des paysages reconstituant les biotopes d'origine des animaux, favorisant une immersion totale des visiteurs. Conçu comme un voyage au cœur de la biodiversité, le parcours spectaculaire traverse cinq régions du monde : de la Patagonie à la plaine Sahel-Soudan, de l'Europe aux milieux tropicaux de la Guyane ou de Madagascar, les animaux ne sont plus de simples objets de curiosité, mais deviennent les ambassadeurs de leur milieu naturel.

La liste des espèces, des sous-espèces et le nombre de leurs représentants, est un processus long et complexe qui a mobilisé les zootechniciens du Muséum, plusieurs années avant l'ouverture. La prise en considération de critères éthiques et l'exigence des conditions de confort liées à la notion de bien-être animal, expliquent l'absence d'espèces dont les conditions de maintien en captivité n'étaient pas réalisables pour des raisons spatiales ou techniques.

La sélection des espèces des différentes biozones a été faite selon leur intérêt attractif, pédagogique, scientifique et selon les critères de conservation de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

23 juin : Jean Jaurès (1859-1914), orateur, philosophe et ardent défenseur de la Paix...

Jean Jaurès, né le 3 septembre 1859 à Castres (81-Tarn) a combattu la guerre, jusqu'à son dernier souffle. Son assassinat, à Paris, le 31 juillet 1914, donne le signal de l'inéluctable : le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France, l'Europe s'embrase et le monde bascule dans les horreurs de la Grande Guerre. Jaurès, qui avait redouté la violence, devient le "martyr de la paix".

Jean et son frère Louis (1860-1937), passent leur enfance et adolescence dans la ferme familiale du "domaine de La Fédiale" près de Castres.

Agrégé de philosophie, Jean débute sa carrière politique comme député républicain, mais adhère définitivement au socialisme (1893) après la grande grève des mineurs de charbon de Carmaux (Tarn 1892-1895), et celle qui toucha la verrerie, laquelle dépendait de l'industrie charbonnière (les verreries d'Albi seront autogérée, avant de devenir une SCOP).

Carmaux, est par la suite demeurée une ville symbole du socialisme, Jaurès y étant réélu lors des législatives de 1902 portant le "bloc des gauches" au pouvoir. Il devient le premier président du Parti socialiste français de 1902 à 1905.

Jean Jaurès, député socialiste français, debout sur un wagon, parle aux mineurs de Carmaux en 1895 (image extraite d'un livre d'histoire de 1957)



De 1894 à 1906, durant l'affaire du capitaine Alfred Dreyfus (juif alsacien - 1859-1935), il prend la défense de celui-ci et pointe l'antisémitisme dont il est victime.

En 1904, Jaurès fonde le quotidien "L'Humanité", quotidien socialiste, qu'il dirige jusqu'à sa mort.

Le 9 déc. 1905, il est, avec Aristide Briand (1862-1932), l'un des rédacteurs de la loi de séparation des Églises et de l'État.

La même année, il participe à la création de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), dont il est l'acteur principal, unifiant ainsi le mouvement socialiste français. Ses positions réformistes lui valent toutefois l'opposition d'une partie de la gauche révolutionnaire.

Dirigeant politique important, il engage le dialogue avec les syndicalistes révolutionnaires de la CGT.

En 1914, la SFIO rassemble 17 % des voix et obtient 101 sièges de députés.



Fiche technique : 30/07/1936 - Retrait : 27/09/1937 - Jean Jaurès (1859 - 1914) homme politique français, né à Castres (81-Tarn) - 22^{ème} anniversaire de sa mort.

Jean Jaurès : à la tribune et buste du grand tribun politique

En fond : la partie avant du bureau du Président de l'Assemblée Nationale, symboles d'égalité républicaine - buste de Jaurès, encadré d'enseignes surmontés du coq gaulois, symbole de la vigilance.



Création : René GREGOIRE - Gravure : Jules PIEL

Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Brun-rouge

Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 Faciale : 40 c

Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 15 000 000

Création et gravure : Achille OUVRE - Impression : Taille-Douce rotative

Support : Papier gommé - Couleur : Outremer - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21)

Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,50 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 8 000 000

Assemblée Nationale Française (ancien Palais Bourbon, reconfiguré en 1830, par l'architecte Jules de Joly)

Le bureau du Président et la tribune de l'orateur exhalent, jusque dans leurs moindres détails, un fervent idéal démocratique.

La structure en acajou est décorée de quatre têtes féminines en bronze strictement identiques, reproduites d'un projet de Temple à l'Égalité conçu par Durand et Thibault. Surélevé pour assurer l'autorité du Président sur les débats.

La tribune de l'orateur apparaît elle aussi chargée de symboles républicains. Réalisée en marbre griotte et blanc, elle porte en son centre le célèbre relief de Lemot figurant deux allégories :



à gauche : "L'Histoire, écrit le mot République" (mot qui sera effacé sous l'Empire)

à droite : "La Renommée, embouchant sa trompette, publie les grands événements de la Révolution".

entre ces figures : un piédestal orné de la tête du Dieu Janus, à deux têtes (symbolisant le respect du passé et la confiance dans l'avenir) porte un buste de la République, encadré d'enseignes militaires, surmontés du coq gaulois (à l'origine, des aigles impériaux), symbole de la vigilance.

Fiche technique : 14/09/1959 - Retrait : 05/03/1960 - Centenaire de la naissance de Jean Jaurès (1859-1914)

Création et gravure : Albert DECARIS - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Bistre foncé (pour ne fâcher personne)

Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 50 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 4 630 000



Jaurès lutte contre la venue de la guerre les dix dernières années de sa vie.

Il est très préoccupé et inquiet face à la montée des nationalismes et aux rivalités entre les grandes puissances (surtout pendant les guerres balkaniques en 1912-1913).

En 1910, il rédige une proposition de loi consacrée à l'armée nouvelle, dans laquelle il préconise une organisation de la Défense nationale fondée sur la préparation militaire de l'ensemble de la nation. Jaurès est un cas singulier : pacifiste, mais passionné par la défense, par la stratégie militaire, et qui inspirera, au titre de la "Nation armée", le vietnamien Ho Chi Minh ! Ainsi, dans le livre à l'origine de sa proposition de loi, il préconise la constitution d'une armée défensive, de milices, entraînée dans le monde civil, liée à la nation, le contraire de l'armée de caserne qui sera d'abord défaite.

L'année 1914 semble relancer les espoirs de paix : la guerre dans les Balkans est finie, les élections en France sont un succès pour les socialistes.

Mais l'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914 et l'ultimatum autrichien à la Serbie du 23 juillet 1914 relancent les tensions entre les grandes puissances.



Jaurès tente d'infléchir, dans un sens favorable à la paix, la politique gouvernementale. Il rappelle le mot d'ordre de grève générale décidé par l'International ouvrier en cas de déclenchement de la guerre. Anticolonialiste, pacifiste, il s'insurgea contre l'entrée en guerre de la France en 1914. Son pacifisme le fait haïr des nationalistes. Pendant la journée du vendredi 31 juillet 1914, il tente, d'abord à la Chambre des Députés, puis au ministère des Affaires étrangères, de stopper le déclenchement des hostilités. En fin d'après-midi, il se rend à son journal pour rédiger un article, qu'il conçoit comme un nouveau "J'accuse". Avant la nuit de travail qui s'annonce, il descend avec ses collaborateurs pour dîner au Café du Croissant, rue Montmartre. Vers 21 h 40, un étudiant nationaliste déséquilibré, Raoul Villain (1885-1936), tire deux coups de feu par la fenêtre ouverte du café et abat Jaurès à bout portant.

Cet assassinat facilite le ralliement de la gauche, y compris de beaucoup de socialistes qui hésitaient, à "l'Union sacrée". La grève générale n'est pas déclarée.

Le 29 mars 1919, le meurtrier de Jaurès est acquitté, dans un contexte de fort nationalisme.

Mémoire de Jaurès : en 1917, **Léon Trotski** (1879-1940) écrit un **éloge de Jean Jaurès** qu'il conclut par ces mots :

"Jaurès, athlète de l'idée, tomba sur l'arène en combattant le plus terrible fléau de l'humanité et du genre humain : la guerre. Et il restera dans la mémoire de la postérité comme le précurseur, le prototype de l'homme supérieur qui doit naître des souffrances et des chutes, des espoirs et de la lutte".

À l'issue de la "**Grande Guerre**" et de ses massacres, de **nombreuses communes françaises baptisent des rues et des places** en l'honneur de celui qui fut un grand défenseur de la paix.



Fiche technique : 04/11/1981 – Retrait : 04/06/1982
"Panthéon" - 21 mai 1981, visite du Président de la République
François Mitterrand - Cérémonie d'hommage à trois grandes figures
de la Nation, portraits de **Victor Schoelcher** (1804-1893),
Jean Jaurès (1859-1914) et **Jean Moulin** (1899-1943)

Création et gravure : **Pierre FORGET** - Impression : **Taille-Douce
rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Violet et bleu**
Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **1,60**
F - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **8 000 000**
Paris : la tombe de Jean Jaurès au Panthéon



En 1924, la **décision du transfert de la dépouille de Jean Jaurès au Panthéon** est l'occasion pour le **gouvernement du "Cartel des gauches"** qui vient d'être élu de se donner un **ancrage symbolique** tout en **rendant hommage** à celui qui a **tenté d'empêcher la guerre**.

Le dimanche 23 novembre 1924, sa **dépouille est conduite au Panthéon** lors d'une **grandiose cérémonie** à laquelle **participent les mouvements politiques de gauche**, excepté le **Parti communiste français**, exclu de la **cérémonie officielle**, qui **organise sa propre manifestation et proteste contre cette "récupération"**.



Timbre à date - P.J. : 17/06/2014
Carmaux, Albi et Castres (81-Tarn)
Paris(75) au Salon et Carre d'Encre



conçu par : **S. COFFINET (Carmaux)**

Une "**Exposition Jaurès**" est ouverte depuis le **5 mars 2014** aux **Archives nationales**, reconstituant la **vie du grand tribun** en **200 objets et documents**, marquant le **début d'un cycle commémoratif** qui **atteindra son apogée le 31 juillet**, avec le **centenaire de l'assassinat**.

C'est l'occasion de **redécouvrir un orateur d'exception**, un **député hors pair** dont les **textes, les discours**, témoignent d'une **singulière hauteur de vue**

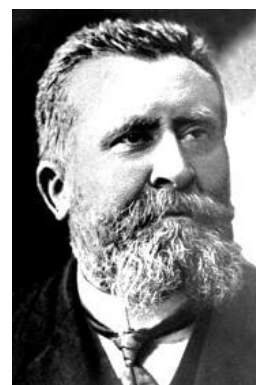
*1923 - Monument de Jean Jaurès à Carmaux,
sculpture de l'albigeois **Gabriel Pech** (1854-1930)*



Fiche technique : 23/06/2014 - réf. 11 14 017

Jean Jaurès (1859 - 1914) - homme politique français, né à Castres (81-Tarn) - centième anniversaire de sa mort

Création et gravure : **Louis BOURSIER** - d'après photos :
(0,61€) © **H.Manuel / Ville de Castres, Centre national et musée Jean Jaurès** et (1,02€) © **akgimage / UllsteinBild**
Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Bleu (0,61 €) et Rouge (1,02 €)** - Dentel. : **13 1/4 x 13 1/4**
Format du diptyque : **H 60 x 40,85 mm** - Format de chaque TP :
V 30 x 40,85 mm (V 25 x 36) - Barres phosphorescentes :
1 à droite sur chaque TP - Valeur du diptyque : **1,63 €** - Faciale :
0,61 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France et **1,02 €**
Lettre Verte jusqu'à 50g - France - Présentation : **24 diptyques**
indivisibles / feuille - Tirage : **1 500 000**



Hommages artistiques : de très **nombreux ouvrages bibliographiques**, la **chanson de Jacques Brel** intitulée "**Jaurès**" (1977), reprise par la suite par plusieurs artistes, **rappelle à quel point l'homme politique** était devenu **une figure mythique des classes populaires**.

En 1979, le téléfilm : "**Jean Jaurès, vie et mort d'un socialiste**", de **Ange Casta**, avec **Bernard Fresson**, en 2005, un téléfilm lui est consacré : "**Jaurès, naissance d'un géant**", de **J-D. Verhaeghe** avec **Philippe Torreton** et **Valérie Kaprisky**, etc.... De **nombreuses statues de Jean Jaurès** ont été **érigées dans les villes** de **Castres, Carmaux, Suresnes**, etc. L'artiste **Jihel** a rendu de **nombreux hommages à Jean Jaurès** au travers de **dessins** qui se trouvent pour la plupart au **Centre National et Musée Jean Jaurès à Castres**, il s'y réfère entre autres dans sa série "**Ciment de l'Histoire**".
Le **poète Serge Pey**, a évoqué **l'homme politique et le philosophe** dans son livre "**Le trésor de la guerre d'Espagne**" et lui a également consacré **une œuvre permanente** dans les **nouveaux locaux du Conseil Régional de Midi-Pyrénées**, sous le titre : le "**Courage de la pensée**".

En 2013, au **Festival d'Avignon**, est créé le spectacle de **Pierrette Dupoyet** "**Jaurès, assassiné deux fois**".



En 2012, l'**homme politique** est à l'effigie d'une **pièce de 10 € en argent** éditée par la **Monnaie de Paris**, pour la collection "**Les Euros des Régions**", afin de **représenter Midi-Pyrénées**, sa **région natale**, ainsi que les **actions de son univers**.

Caractéristiques : valeur faciale : **10 €, composée de 5 gr. d'argent et de 5 gr. de cuivre**.
Troisième et dernière série des euros des 27 régions françaises (22 régions et 5 DOM).
Côté Pile de la pièce de 10 € **Midi-Pyrénées** : Il est **identique pour chacun des euros des Régions**. **Deux branches**, une de **chêne**, une de **Laurier**, entourent la **valeur faciale** de la pièce, 10 € tout en **rappelant subtilement le sigle de l'Euro**. Ces branches sont **encadrées par les valeurs de la France, Liberté – Egalité – Fraternité**, ainsi que par la **représentation très apurée de l'Hexagone français**.



Jaurès, le visionnaire

Sur l'école, sur la **démocratie**, ses **jugements ont parfois des échos étonnamment contemporains**, tout comme cette **analyse** de ce qu'on n'appelle pas encore, en 1894, la **mondialisation** : "**Comment le gros marchand peut-il agir sur le paysan à l'heure actuelle ?**"

Il va le trouver, **il lui dit** : "**Donnez-moi votre grain, je ne vous en offre que tant.**" Si le paysan résiste, quelle est l'arme dont se sert le négociant ?

Il lui dit : "**Je n'ai pas besoin de votre grain ; si vous ne voulez pas me le donner à tel prix, je ferai venir du blé étranger.**"

On offre le blé de Londres ou d'Anvers sur le marché à très bon compte ; par conséquent, je n'ai pas besoin du vôtre."

En sorte que le puissant acheteur se sert, pour obliger le petit cultivateur à capituler :

de la possibilité pour lui de faire entrer à des prix très bas le blé étranger". - **Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?**

23 juin : Bloc-feuillet "Les Années 50"

Après la guerre, la France entre dans la modernité : automobile, publicité, vacances, cinéma, musique et mode.
Une période que l'économiste Jean Fourastié (1907-1990) évoque dans un livre de 1979, "Les Trente Glorieuses" (la révolution invisible).
Un taux de croissance élevé, une productivité moyenne de 5% par an et un pouvoir d'achat multiplié par deux, voir par trois (1949 à 1976).
Il avait toutefois prédit, que cette croissance ne pouvait pas continuer indéfiniment et aurait pour résultat, la situation économique actuelle.

Fiche technique : 23/06/2014 - réf. 11 14 098 - La nostalgie des "Années 50"

L'automobile, la réclame, les vacances, le cinéma, la musique et la mode

Création : **Stéphane HUMBERT-BASSET** - d'après photos : **automobile** : TM Dyna Panhard
réclame publicitaire : Raymond Savignac "Pour votre travail - l'électricité" © ADAGP, Paris 2014
et © Bibliothèque Forney / Roger-Viollet - **loisirs et vacances** - **cinéma** : Fanfan La Tulipe,
réal. Christian Jaque, 1951 © Filmsonor / Ariane / Rizzoli / 1951 - **musique** - **mode**.

Impression : **Héliogravure** - Support : **Bloc-feuillet, papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie**

Format du bloc : **V 110 x 160 mm** - Format : **3 TP - V 26 x 40 mm (21 x 36)**

et : **3 TP - H 40 x 26 mm (35 x 22)** - Dentelure : **13 x 13 (sur les 6 TP)**

Bandes phosphore : **2 (sur les 6 TP)** - Valeur faciale : **0,66 € (sur les 6 TP)**

Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Valeur du bloc indivisible : **3,96 €** - Tirage : **700 000**



Timbre à date - P.J. : 18.06.2014

Paris (75) Salon Planète Timbres
et Carré d'Encre



Conçu par : **Stéphane HUMBERT-BASSET**

Les **années 50** : l'**automobile** : une "Panhard & Levassor" – "Dyna Z" (1954 à 1959)

Deux associés Louis-François-René **Panhard** et Émile **Levassor** s'établissent en tant que **constructeur d'automobiles en 1891 à Paris**.

Ils construisent sous licence le **moteur bi-cylindre Daimler** pour commencer sa production de véhicules.

L'**activité civile a été arrêtée en 1967**, après sa **reprise par Citroën**. **Panhard**, reste aujourd'hui **constructeur de véhicules militaires**, essentiellement des **blindés légers 4 x 4**, produits dans **deux usines françaises** (Essonne et Loire) sous le nom de "**Panhard General Défense**".

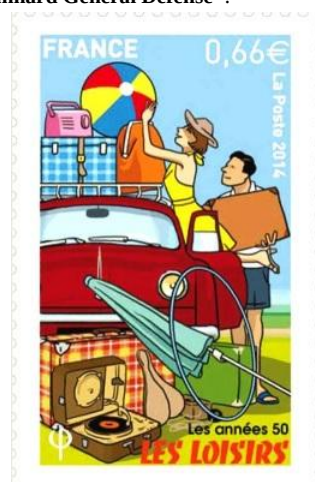


La **réclame publicitaire** : élément indispensable de la société de consommation pour créer des besoins et nous motiver à les acquérir. Pour vous faciliter la vie quotidienne, la fée électricité vous accompagne dans les tâches ménagères.



Le **cinéma** : l'un des **loisirs préférés des français**, développé dans notre pays par **Emile Reynaud** (de 1877 à 1892) et les **frères Lumière** (à partir de 1894).

Le "**septième art**" se démocratise durant les années 1950, c'est l'**âge d'or du cinéma**.



Une **salle obscure**, une **ouvreuse**, qui durant l'entre-acte **vend des gourmandises**, et sur l'écran, le **film en noir et blanc** de l'année 1952,

"**Fanfan la Tulipe**", réalisé par **Christian Jaque**, avec **Gérard Philipe** (1922-1959), **Gina Lollobrigida** (1927), **Noël Roquevert** (1892-1973), etc...

Les **loisirs, sorties et vacances familiales** : notre **société** devient **citadine** et **salariée**.

Grâce aux **congés payés**, qui vont **rallonger progressivement**, de **nombreuses familles partent en vacances**.

Pour le **trajet en voiture** et le **séjour**, il faut **préparer** et **charger le véhicule** : les **bagages sur la galerie de toit**, la **radio** et l'**électrophone à piles**, le **parasol**, la **panoplie de plage** et l'**ambiance joyeuse** de cette **migration annuelle**.



La **musique** : un **orchestre de jazz band** aux **cheveux gominés**, anime une **soirée dansante**, avec **trompettes**, **maracas**, **saxophone**, **contrebasse**, **batterie**, **piano**, ... L'expression musicale des années 50, a **changé la musique** pour de **nombreuses années**.

La **combinaison** entre le **rock n roll** et la **musique country** ont **créé un style jamais entendu auparavant**. De **nombreux artistes** ont été **influencés par cette période musicale**.

La **mode** : les **femmes** sont à la **recherche de féminité**, de **chic** et d'**élégance**. Grâce aux **progrès techniques** réalisés au service de la mode, aux **nouvelles matières** et à quelques **grands couturiers** comme **Coco Chanel**, **Christian Dior**, etc... le **prêt-à-porter** va connaître un **succès de plus en plus populaire**.



La **mode au cinéma**, va également **faire évoluer les goûts**. Les **actrices glamour**, imposent leur **style de pin-up voluptueuse** et certaines deviennent les **égéries de grands couturiers**. Des **acteurs américains**, vont **populariser** et **démocratiser le blue-jeans** progressivement.

La plus importante évolution, qui fera scandale, arrive à la **fin des années 50**, avec la **mini-jupe** de la couturière britannique **Mary Quant** (1934), un **cheminement vers le phénomène des Sixties** (années 60). Une **présentation de mode** sur le "**Parvis des droits de l'homme**" (esplanade du Trocadéro) à Paris, entre les deux ailes du **Palais de Chaillot**, avec en fond de décor la **Tour Eiffel**.

Le fond du bloc-feuillet : le **design mobilier** et la **décoration des "années fifties"**, marqués par les **nouvelles techniques industrielles** (métaux et moulages), vont **révolutionner les styles**, les **formes** qui deviennent **enveloppantes** et nous **éblouir** par leurs **couleurs acidulées**... cette **mode revient** actuellement.

Historique du fourgon automoteur Z 209 – à la **Cité du Train de Mulhouse** : premier matériel roulant de la ligne, âgé de 113 ans (1901) - écartement métrique, 600 V, 2 moteurs CEM, 204 Kw, 23 T, 10,15 m, 35 km/h - constructeur : chantiers de la Buire

Historique de la ligne : 1886 attribution de la concession de la ligne Cluses-Chamonix au PLM (première concession d'une ligne électrique d'intérêt général en France). - 3 juillet 1893 : convention autorisant le PLM à construire la section Saint-Gervais-Chamonix à l'écartement métrique. - juin 1899 : adjudication des travaux de la première section (jusqu'à Chamonix). 12 juillet 1901 : inauguration de la première section Saint-Gervais - Chamonix, 19 km (ouverture au public le 25 juillet). - 25 juillet 1906 : prolongement jusqu'à Argentière. 1^{er} novembre 1907 : percement du tunnel du col des Montets. - 1^{er} juillet 1908 : jonction avec le Martigny-Châtellard. - 1958 : mise en service des automotrices Z 600. 1997 : mise en service des automotrices Z 800



La ligne : électrification par troisième rail latéral en courant continu 850 V (580 V à l'origine). - Principaux ouvrages d'art : 3 viaducs, dont le viaduc Sainte-Marie aux Houches au-dessus de l'Arve - plusieurs galeries pare-avalanche le tunnel du col des Montets, 1883 m de long.

Exploitation : un poste de commandement, appelé PC Éclair (exploitation centralisée des lignes assistée par informatique et radio), installé en 1991 en gare de Saint-Gervais, permet une exploitation centralisée de la ligne avec l'aide de la radio et de l'informatique.

Matériel roulant actuel : 3 rames automotrices Z 850 (2008-Stadler), 5 rames automotrices Z 800 (1997-ADTranz/Vevey Techn.) – puissance de 1000Kw, deux motrices, 70 km/h, équipement : frotteurs + pantographes + crémaillère pour une liaison sans rupture - En dépannage complémentaire : 8 automotrices Z 600 + 4 remorques, chasse-neige Z 691, loco diesel Beilhack CN4, wagons de service et à trémières à ballast.

Paris, gare du Nord : Pacific Chapelon Nord 3.1192 - à la **Cité du Train de Mulhouse**

Cette superbe et élégante locomotive créée en 1931 par l'ingénieur André Chapelon (1892-1978) pouvait atteindre 130 km/h. Elle est connue sous les noms de "Pacific PO", de la compagnie ferroviaire Paris-Orléans, ou "Pacific Nord Chapelon", sa boîte à feu ayant été mise au point sur les lignes Nord.

Chapelon réussit à doubler la puissance des locomotives tout en réduisant leur consommation.

A partir de 1934, la Pacific Chapelon remorque des trains de 600 ou 700 T à 140 km/h sur le réseau du Nord.



Fiche technique : 09/07/2001 – Retrait : 13/06/2003
Collection Jeunesse - Les légendes du rail - la Pacific Chapelon

Création : Jame's PRUNIER - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé Couleur : Polychromie
Format : H 40 x 26 mm (36,85 x 22) - Dentelure : 13½ x 13
Faciale : 0,23 € (1,50 F) - Présentation : 10 TP au visuel différent / bloc feuillet indivisible - Tirage : 1 960 000 bloc-feuillet

Existe également en IDTimbre : bloc CNEP "Salon automne



Haute-Marne : Micheline XM 5005

Une micheline est un autorail léger, dont les roues sont équipées de pneus spéciaux, mis au point par la société Michelin dans les années 1930. Par extension, d'autres autorails ont ensuite été familièrement désignés par le mot "micheline".



Micheline XM 5005 Est (type 22) de 1936 - à la **Cité du Train de Mulhouse**

Cette invention, due à André Michelin, dans les années 1930 avait pour objectif d'améliorer le confort des voyageurs. Elle a nécessité la mise au point d'un pneu-rail creux spécial, capable de rouler sur la surface de roulement réduite offerte par le champignon du rail, de franchir les aiguillages et aussi capable de résister à la charge de véhicules ferroviaires. Ce pneu dont la première version a été brevetée en 1929, sera par la suite réalisé avec une structure métallique plus résistante.

Le guidage de la roue sur le rail est assuré par un boudin métallique solidaire de la jante. Il fallut également construire des véhicules assez légers, en utilisant des techniques venues de l'aviation, avec une caisse en duralumin rivetée. Le premier prototype de micheline fut présenté aux compagnies ferroviaires en 1931. Pour assurer la promotion de son invention, le fils, Marcel Michelin, organisa une démonstration le 10 septembre 1931.

Pour l'occasion, il convia André Citroën et sa femme, le directeur du réseau de l'Etat, quelques officiels, et des journalistes.

A 12h44, soit 2h14 après son départ la Micheline prototype n°5 entre en gare de Deauville. Partie à 10h30 pour un aller et retour entre Paris Saint-Lazare et Deauville, elle parcourt au retour la distance de 219,2 km qui sépare les deux gares en 2h 03,

soit une vitesse moyenne de 107 km/h avec des pointes à 130 km/h. Cette vitesse élevée pour l'époque assure une large publicité au procédé.

Les Landes : BB 9004 – (série BB - bogie dit "Jacquemin" - année 1954 – retrait en 1973)

Les BB 9003 et BB 9004 sont des locomotives électriques françaises à courant continu à 2 bogies de 2 essieux moteurs.

Construites en même temps que les BB 9001 et BB 9002, ces quatre machines ont été destinées à éprouver le comportement des locomotives à adhérence totale en exploitation et définir les caractéristiques mécaniques et électriques des machines. La BB 9004 a battu le 29 mars 1955, le record de vitesse sur rail à 331 km/h, sur la ligne Bordeaux – Irun dans les Landes, entre les gares de Facture-Biganos et Morcenx - **Caractéristiques techniques** :

disposition des essieux : Bo'Bo', écartement : 1 435 mm (voie au standard européen), courant continu 1,5 Kv, 2 pantographes, 4 moteurs SW 4326 de Jeumont-Schneider, 2 980 Kw, masse 83 T, longueur 16,200 m, 140 Km/h

Visuel de la BB 9004 : il s'agit en fait de la caisse d'une BB 9003, la BB 9004 étant trop dégradée pour être rénovée, mais la partie mécanique de la BB 9004 a été gardée et incorporée dans la caisse de cette BB 9003.



Cité du Train de Mulhouse : BB 9004, dans une présentation identique à celle du record du 29 mars 1955



Gare de Boulogne - Aéroglossiers - RTG T 2057 (Rame à Turbine à Gaz) - type "Turbotrain"
(année 1974 - retrait progressif de 1995 à 2004)

Fin des années 1960, pour accroître la vitesse sur les lignes non électrifiées, la SNCF teste une nouvelle motorisation : une turbine à gaz d'hélicoptères à la place du moteur diesel.

Ce sont les rames automotrices ETG (Eléments à Turbine à Gaz) et les rames RTG (Rames à Turbines à Gaz), appelées turbotrans. Cette technologie novatrice évite les coûteux équipements fixes nécessaires à la traction électrique, favorise des accélérations rapides et permet une vitesse commerciale maximale de 160 km/h.

Les **turbotrains**, équipés de **turbines légères et puissantes**, permettent d'appréciables **gains de temps** et de **confort** (climatisation, voiture-restaurant). Elles circulent sur les **liaisons Paris-Caen-Cherbourg** et sur les **transversales Lyon-Nantes, Lyon-Strasbourg et Lyon-Bordeaux**. Malgré leur **vif succès**, le **choc pétrolier de 1974** entraîne le **retrait prématuré** du service de ces rames gourmandes en combustible.

Cité du Train de Mulhouse : La motrice 2057 témoigne de ce type de traction qui est à l'origine du TGV. En effet en 1972, la SNCF fait construire un turbotrain expérimental à grande vitesse dénommé **TGV 001**, équipé de **4 turbines à gaz** et devant **préfigurer les rames de la future ligne Paris-Lyon**.

Mais malgré de **nombreux essais à plus de 300 km/h**, le projet est abandonné en 1974 au profit de rames tout électriques afin de ne pas aggraver la dépendance énergétique.

Turbotrain de la SNCF à la gare de Boulogne - Aéroglossier



Limoges, gare des Bénédictins – CC 6572 (en service de 1974 à 2007)

Machines françaises **les plus puissantes de leur époque**, aptes à **220 km/h à leur mise en service**, d'un **design "Coup de soleil"** (couleur rouge, avec ruban orange) dû à **Paul Arzens** (1903-1990) assorti aux **voitures Grand Confort**, les séries de CC 6500 furent **les reines des locomotives monocourants françaises**. Elles **tractent les trains les plus prestigieux** : trans-Europ-express (Mistral, Capitole, Aquitaine), les **plus rapides**, ceux des **Grandes Lignes** et les **lourds trains de Fret**, grâce à leur **double train d'engrenages** (2 vitesses).



Caractéristiques techniques : Alsthom et MTE, disposition des essieux : C' C' (1 moteur et 3 essieux par bogie), écartement : **1 435 mm** (voie au standard européen), courant continu **1,5 Kv**, **2 pantographes** (AM18), **rhéostat et gradateur**, 2 moteurs **TTB 665 A1 autoventilés**, **5 900 Kw**, **121 kN** à 161 km/h et **263 kN** à 74 Km/h, masse **118 T**, longueur **20,19 m**, **160 à 200 Km/h**

Cité du Train de Mulhouse : CC 6565 : maquillée en CC 6572



Fiche technique : 26/03/2007 – Retrait : 23/10/2007 – Limoges – 87-Haute-Vienne - Salon Philatélique de Printemps organisé par la CNEP en 2007

Création et gravure : **Elsa CATELIN** – D'après photos : ville de Limoges (gare), & RMN © Hervé Lewandowski (porcelaine), © SNCF

Impression : **Taille-douce**, 2 poinçons - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **H 40 x 30 mm (35 x 26)** - Dentelures : **13¼ x 13¼** Barres phosphorescentes : **2** - Présentation : **48 TP / feuille** - Faciale : **0,54 €** - Tirage : **5 000 000**

Gare de Limoge – Bénédictins (1929), classée depuis janvier 1975 : elle est **située au cœur d'une étoile ferroviaire à huit branches**, au carrefour de **quatre lignes** la reliant à **Paris** via **Châteauroux** et **Orléans**, **Toulouse** via **Brive** et **Montauban**, **Poitiers** via **Le Dorat**, **Angoulême** et **Périgueux**

Architecture : **joyau de l'architecture ferroviaire des années 20** et emblème de la ville s'orne de **sculptures allégoriques** et des **vitraux "art-déco"** du maître verrier limousin **Francis Chigot**. Son **campanile de 60 m**, constitue un **phare dans la ville**.

Gauche du TP : une **table en porcelaine**, création d'**Albert-Louis Dammouse** et **Pierre Alexandre Schoenewerk** produite par la **Manufacture Pouyat** en 1878.

Gare de Belfort-Montbéliard - TGV Duplex (Duplex Dasye 746 et Euroduplex 4703 de la LGV Rhin-Rhône).

La **branche Est** de la **nouvelle liaison à grande vitesse**, dont **137,5 km** ont été **ouverts à la circulation le 11 décembre 2011**, constitue **190 km de ligne nouvelle** entre **Dijon** et **Mulhouse**, et dessert les villes de **Besançon**, **Belfort** et **Montbéliard**.



Gare Belfort - Montbéliard TGV
sur la commune de **Meroux (90)**
Mise en service le 11 déc. 2011
- Belfort : **9 km**
- Montbéliard : **18 km**

Le bâtiment voyageur est posé en demi-pont sur le quai central, selon l'axe perpendiculaire à la LGV (Long. = 122 m – larg. = 20 à 30 m)



Les **TGV Duplex** sont des rames électriques TGV de la SNCF, mises en service à partir de 1995. Elles sont constituées de **voitures à deux niveaux**. La **circulation à l'intérieur de la rame se fait par le niveau supérieur**. Le **niveau inférieur** de chaque voiture offre ainsi **plus de calme aux voyageurs**.

L'**étage inférieur** de la voiture bar n'est pas accessible aux voyageurs et occupé par des équipements électriques. Troisième génération de TGV, les **rames Duplex** ont, pour une **même longueur**, une **capacité de transport supérieure de 45 %** à celle des rames Réseau : une unité simple de **8 voitures voyageurs** (200 m) dispose de **197 places en 1^{re} classe** et **348 en 2^{ème} classe**, soit un total de **545 places**. La **conception** de ces rames a été **très poussée**, en particulier dans le **domaine de la réduction des masses**, afin de **respecter la règle de 17 tonnes à l'essieu obligatoire sur les lignes à grande vitesse françaises**.

Caractéristiques techniques : Alsthom, TGV Duplex réseaux **Bi, Tri et Dasye** – **10 caisses dont 8 articulées**, disposition des essieux : **Bo'Bo'-9 - 2'-Bo'Bo'**, écartement : **1 435 mm** (voie au standard européen), courant continu **1,5 Kv**, **2 pantographes** (1 motrice **1,5 Kv + 1 motrice 25 Kv**), sur Duplex : **8 moteurs synchrones SM47 autopilotés à ventilation forcée** - sur Dasye : **8 moteurs asynchrones 6 FHA autopilotés**, puissance : **1,5 Kv : 3 680 Kw – 25 Kv : 8800 Kw** et **9280 Kw**, masse **390 T**, longueur **200,190 m**, **320 Km/h**

Une troisième génération de Duplex arrive : le **TGV 2N2** (ou **RGV 2N**, ou **Euroduplex**) est en fabrication depuis 2011 par **Alsthom** à **Belfort** et **La Rochelle**, il succède au TGV Duplex Dasye.

Côte Vermeille – Mikado 141 R 1187 - Dernière locomotive à vapeur à remorquer des trains de voyageurs.



La "**Mikado**" de la série **141 R** est une **locomotive à vapeur** de la SNCF, fonctionnant au **fioul**. Elle fut **largement utilisée pour tous types de services sur l'ensemble du réseau français de 1945 à 1974**. Construite par l'**industrie américaine et canadienne**, elle **restera intimement liée au renouveau du réseau ferré français d'après-guerre** et à la **fin de la traction à vapeur en France**.

Caractéristiques techniques : **Baldwin Locomotive Works** - disposition des essieux : **oOOOo + T**, écartement : **1 435 mm** (voie au standard européen), surface grille : **5,2 m²**, pression chaudière : **15,5 kg/cm²**, moteur : **simple expansion** avec **surchauffe**, **2 cylindres** – alésage et course : **Ø 59+7 x 711 mm**, puissance : **2 150 Kw à 80 km/h**, Ø roues motrices : **1650 mm**, masse totale : **191 T**, longueur totale : **24,130 m**, tender : **30 R – 75 T**, capacités : eau : **30 m³** charbon : **11,5 T** – fuel : **13 m³**, **100 Km/h**

Moselle - BB 12125 - le "Fer à repasser"

Elles sont **entrées en service en premier sur la transversale Nord - Est (ligne Valenciennes – Thionville)** à l'occasion de son **électrification en courant industriel (25 kV, 50 Hz)**, aussi bien sur des **trains de voyageurs** (omnibus, express) que des **trains de marchandises**. Les **diverses électrifications du Nord-Est** leur ont valu de voir **leur domaine s'élargir** progressivement, mais l'**arrivée de machines plus modernes et plus aptes à la vitesse**, type BB 16000, a **restreint leur activité à la traction des trains de marchandises**. Leur **remarquable conception**, ainsi que la **bonne tenue du Fret** à la **fin des années 1990** leur a permis de voir **leur carrière allongée**. Les **dernières machines de cette série** ont en effet été **radiées en janvier 2000**.

Fiche technique : 12/05/1955 - Retrait : 15/10/1955 - Électrification de la ligne Valenciennes - Thionville
La série BB 12000, premières locomotives électriques tractant de lourds wagons de minerai de fer.

Création et gravure : **Albert DECARIS** - © ADAGP - Impression : **Taille-douce rotative** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Sépia et gris-bleu** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelures : **13 x 13**

Faciale : **12 f** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **2 500 000**

L'ouverture de la ligne Valenciennes-Thionville à la traction électrique marque une étape décisive dans la constitution d'un complexe industriel moderne, groupant les deux grandes régions minières et métallurgiques du Nord et de la Lorraine. Cette nouvelle ligne électrifiée renforcera la position de l'industrie française au sein de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier.



Les **BB 12000**, dénommées **"Fer à repasser"** pour leurs **formes**, représentent une **révolution dans la traction électrique**. Equipées de **moteurs à courant continu alimentés par des redresseurs statiques**, ce sont les **premières locomotives françaises de série à utiliser le courant alternatif 25 Kv - 50 Hz**, ouvrant la **voie à la traction électrique moderne** dont les **derniers développements** ne sont autres que les **TGV Sud-Est**. Ces **machines étaient réputées pour leurs possibilités de démarrage et de remorquage des trains lourds**. Ce sont en fait les **premières locomotives capables d'effectuer le service des anciennes Décapod (locomotives à vapeur)** sur l'artère de Thionville.

Caractéristiques techniques : 1960-61, SFAC - SW et Jeumont, disposition des essieux : **Bo' Bo'** (1 moteur et 3 essieux par bogie), écartement : **1 435 mm** (voie au standard européen), courant alternatif monophasé **25 Kv - 50 Hz**, **2 pantographes**, **4 moteurs SW 435, 2 470 Kw**, masse **83,4 à 85,6 T**, longueur **15,200 m**, **120 - 140 Km/h**

Ile de France – L'Automotrice Z 6181 – le réseau du Transilien, avec les Rames Inox de Banlieue – surnom : P'tit Gris

En **1963**, afin de **renouveler les trains de la banlieue** du Nord de Paris et de desservir les **lignes nouvellement électrifiées**, la **SNCF commande 85 automotrices modernes** : les **rames Inox Z 6101 à 6185** – mise en service de **1965 à 1971** – fin définitive : **2013**.

Les **RIB disposent**, par voiture, de **trois plateformes d'accès, à portes à deux vantaux coulissants**, délimitant **quatre salles à allée centrale**.

Caractéristiques techniques : 07/1971, Carel et Fouché, Alsthom, CEM, **3 caisses (ZBD+ZRB+ZRBX)**, disposition des essieux : **B'2'**, écartement : **1 435 mm** (voie au standard européen), courant alternatif monophasé **25 Kv - 50 Hz**, **1 pantographe**, **1 moteur GRLM 792 A à thyristors - 850 V autoventilé, 615 Kw**, traction : **147 kN**, masse **107,5 T**, longueur **74,450 m**, largeur : **2,850 m** – hauteur : **4,280 m**, empatement : **18,600 m**, Ø roues motrices : **1020** – remorques : **800**, vitesse maxi : **120 Km/h**



L'aspect modulable des éléments, constitués de trois voitures pouvant former des unités multiples de trois éléments soit neuf voitures, permet de s'adapter aux besoins : un élément seul est engagé aux heures creuses, plusieurs assemblés rapidement aux heures de pointe grâce aux attelages automatiques. Cette nouvelle pratique permet de rompre avec le manque de souplesse des voitures tractées de type Nord, nécessitant des manœuvres contraignantes et la mise en tête d'une locomotive.

Les Cévennes – La série BB 66001 à 66040 - dites "Les Moustaches" ou "Bonnes à tout faire", sur le viaduc de "Chamborigaud".

De **Paris (Capitale)** à **Marseille (Méditerranée)** par la **ligne des Cévennes** (depuis **mai 1979 – 863 km**) – le **"Cévenol"** : cet axe ferroviaire fut réalisé sur une **trentaine d'année (de juillet 1839 à mai 1870)**. L'une des **plus grandes réalisations du Second Empire**, en termes de **génie civil**.

De **Clermont-Ferrand** à **Nîmes**, la **liaison est réalisée par traction diesel** uniquement.

Sur la **partie Cévenole**, de **304 Km**, on rencontre **106 tunnels, 47 ponts et viaducs**, cette **partie du trajet est très touristique**, surtout entre **Brioude et Alès**.

Parmi les nombreux **ouvrages d'art, des viaducs en courbe ou en pente** sont impressionnants : celui de **Chamborigaud**, dans le **Gard (30)** évoqué sur le **timbre**, est en **maçonnerie**, il enjambe la **vallée du Luech**, il est inscrit aux **monuments historiques** depuis **décembre 1984**.

Caractéristiques : ingénieur ferroviaire, Charles Dombre 1814-1887 – construction par **PLM**, d'**octobre 1865 à mai 1867** – longueur : **384 m**, portées : **12 arches de 14 m d'ouverture** et **240m de rayon de courbure (Nord)** et **17 arches de 8 m d'ouverture** et **200m de rayon de courbure (Sud)** – hauteur : **46,30 m**



Locomotives diesel-électrique de ligne, à cabine centrale unique, pour trafic mixte de voyageurs ou de marchandises.

Elles sont **couplables en unités multiples (UM)**. Elles sont dotées d'une **transmission électrique** et **peuvent commander à distance un fourgon chaudière** pour le **chauffage électrique des trains de voyageurs**. À l'origine, les **premières machines de série** étaient limitées à la **vitesse maximale de 105 km/h**, puis elles ont été **modifiées pour des marches à 120 km/h**, les séries suivantes étant d'emblée autorisées à **120 km/h**.

Les **deux premières séries arborèrent à l'origine une livrée bleu roi et jaune jonquille**.

Caractéristiques techniques série BB 66 000: 1960 à 1968, CAFL, Alsthom, CEM, SACM et Fives-Lille, diesel-électrique, disposition des essieux : **Bo'Bo'**, écartement : **1 435 mm** (voie au standard européen), couplage : **UM, gazole**, **1 moteur MGO V16 BSHR – génératrice : GD 803**, traction : **TA 648 A1 560 V à ventilation forcée, puissance : 1470 à 2090 Kw**, consommation : **3 L/Km – réservoir 3 000L**, masse **70 T**, longueur **14,890 m**, largeur : **2,980 m**, hauteur : **4,260 m**, empatement : **8,460 m**, bogies : **Y199 ou 209**, Ø roues : **1100**, vitesse maxi : **120 Km/h**.



Fiche technique : 13/11/1978 - Retrait : 08/06/1979 - 60e anniversaire de l'Armistice à Rethondes (Oise)

Création et gravure : Georges BETEMPS - Impression : Taille-douce rotative - Support : Papier gommé

Couleur : Gris bleu - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 1,20 F

Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 8 000 000

Représentation du wagon où eu lieu la signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918 à 5 h du matin, et de "La Pierre d'Haudroy" (architecte : Louis Rey), érigé en 1925 en l'honneur des Poilus de 14-18, avec l'inscription "Ici triompha la ténacité du poilu". Dynamité en 1940 par les allemands, il fut reconstruit en 1948, à l'endroit-même où, le 7 novembre 1918 à 20 h 20, sur la route reliant Rocquigny à La Capelle, les plénipotentiaires allemands se présentent aux avant-postes du 171^e Régiment d'Infanterie et du 19^e Bataillon de Chasseurs à pied sur le territoire de La Flamengrie, à deux kilomètres de La Capelle-en-Thiérache, dans le département de l'Aisne. Le 11 novembre 1918 à 11 h, le caporal Pierre Sellier sonnait au clairon le cessez-le-feu.

En philatélie : de nombreux TP, de la série des "Colis Postaux", évoquent par le visuel, le matériel roulant de la SNCF.

23 juin : (Coaraze) (06 - Alpes-Maritimes)

Sur le flanc du Férier (1412 m – Préalpes de Nice), aux sources du Paillon, au centre d'un large cirque montagneux, dans un enclos d'oliviers, cerné de mimosas, cyprès, châtaigniers, pins, cystes et thym : le village perché de Coaraze - "Village du soleil"

L'un des plus beaux villages de France, situé à 667 m d'altitude, non loin du Parc National du Mercantour, Coaraze (ou Coarasa) :

ruelles pavées et pentues, passages voûtés, maisons de pierre enduites de couleurs bleu, jaune ou rose à la façon italienne, places fleuries, ont attiré de nombreux artistes et personnalités. Certains, tels Jean Cocteau ou Ponce de Léon, ont signé les cadrans solaires du village.

Le 2 mars 1629, Coaraze est érigé en baronnie. De 1744 à 1748, après avoir prêté serment à l'Infant d'Espagne, il a une administration espagnole. La route de Nice parvient au village. En 1793, y a eu lieu la bataille de Coaraze, dans laquelle le chef de bataillon Claude-Victor Perrin, le futur Maréchal Victor, a repoussé une force de 3 000 Piémontais et un régiment d'émigrés avec son bataillon de 600 hommes, un fait d'armes mis à l'ordre de l'armée.



Les armes du village sont parlantes : un lézard à la queue coupée

Coda rasa = Cauda rasa = Coarasa.

Blasonnement : "D'or au lézard d'azur posé en pal, la queue rompue en pointe"



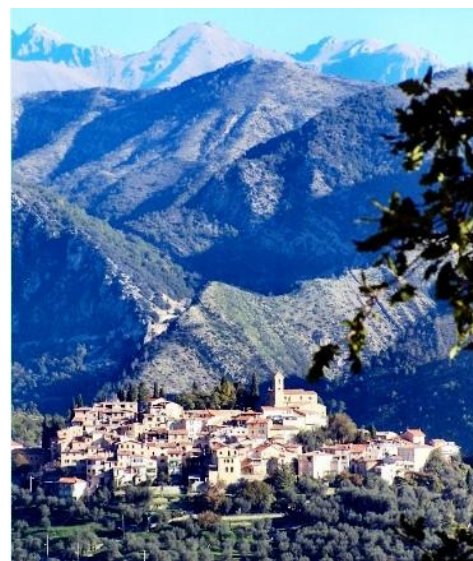
Timbre à date - P.J. : 19/06/2014

Coaraze (06-AlpesMaritimes)

Paris (75) – Salon Planète Timbres et Carré d'Encre



conçu par : Sarah BOUGAULT



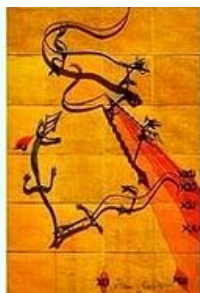
Fiche technique : 19/06/2014 - réf. 11 14 042 – série touristique - Coaraze (06-Alpes Maritimes) est le "village du soleil", avec ses cadrans solaires.

Création : Sylvia CORNET - d'après photo : Mairie - Gravure : Elsa CATELIN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé

Couleur : Polychromie - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Format : H 40,85 x 30 mm (35 x 26) - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Faciale : 0,61 € - Lettre Verte jusqu'à 20g – France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 500 000

Années 60, le maire Paul Mari d'Antoine, organise un salon de cadrans solaires. Ses amis Jean Cocteau et Gilbert Valentin y participent. Ensemble, ils décident la réalisation de douze cadrans solaires pour les façades du village : les "animaux fabuleux" Georges Douking, la "chevauchée du temps" Mona Cristie, les "tournesols" Gilbert Valentin, les "lézards" Jean Cocteau, "Blue Time" Angel Ponce de Léon, le "python et sa couronne en vert et or" Henri Bernard Goetz ; "Lou tems passa, passa lou ben" Benjamin Vautier, dit Ben, "Femme à l'heure" Alexandre Sosnowsky, dit Sacha Sosno, et bien d'autres depuis...



L'église Saint-Jean Baptiste, édifée au XIII^{ème} siècle, à l'époque du second Art roman, restaurée trois fois, suite aux guerres et aux séismes, elle fut re-décorée au XVII^{ème} siècle, au moment de la contre-réforme, par des artistes ayant adopté un style exubérant, le baroque.



La chapelle Saint-Sébastien (vers 1530), située le long d'un ancien chemin muletier reliant Nice, elle présente des peintures du XVI^e siècle exécutées par un peintre anonyme présentant l'histoire de St-Sébastien. - Notre-Dame-de-Piété, appelée "Notre-Dame-du-Gressier", car les habitants faisaient sécher les figes autour de la chapelle, a pris le nom de "Chapelle bleue" à la suite de la réalisation d'un décor en camaïeu bleu représentant des scènes de la vie du Christ (nativité et résurrection), elle a été peinte en 1962, par le peintre Ponce Fidelio, dit Angelo Ponce de Léon.

23 juin : Locmariaquer (56 - Morbihan) – patrimoine, huîtres plates et mégalithes

Locmariaquer - en breton **Locmaria Kaër** c'est à dire "**le lieu de Marie en la baronnie de Kaër**" (au XI^e siècle, les moines de Quimperlé vouèrent le lieu à **Marie**, et **Kaër** était le nom des **seigneurs propriétaire des lieux**) est située à l'embouchure du golfe du Morbihan.

Blasonnement : "*Coupé au 1 de sinople au dolmen d'argent, au 2 d'azur au voilier d'or. A une fasce d'argent chargée de cinq mouchetures d'hermine, brochante sur la partition*" - le tout surmonté d'une couronne de baron.

Locmariaquer est dans l'ancienne baronnie de Kaër et porte la devise : "*Kaër e mem bro*" qui peut s'interpréter de deux manières : "*Le pays de Kaër est mon pays*" ou "*Beau, est mon pays*" (blason créé vers 1930, par l'artiste local Jean-Baptiste Corlobé, 1904-1988).



Locmariaquer est réputé pour la beauté de ses paysages et de ses plages, son patrimoine religieux et ses huîtres (berceau des huîtres plates).



Si les **Romains de l'Antiquité** connaissaient déjà les **gisements naturels** de l'**huître plate** (*Ostrea edulis*), il a fallu attendre la fin du **XIX^e siècle** pour voir apparaître l'**ostréiculture**. La commune de Locmariaquer fut alors considérée comme le **berceau de l'huître plate**.

Les **premières concessions**, en rivièr d'Auray furent délivrées en 1882. Trois **générations s'employèrent à construire les parcs à huîtres plates** :

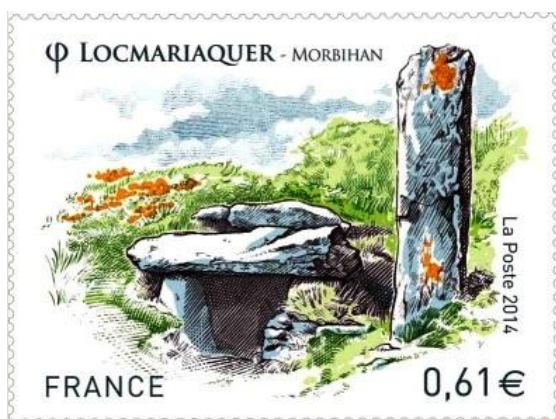
ils devaient **enlever la vase**, la **remplacer par du sable**, **délimiter les emplacements**. Le travail consistait à **recueillir le naissain** (larves d'huîtres) sur **des collecteurs** (tuiles chaulées), à le **décoller** (détrouage) et à le **semer** dans les parcs pour l'**élevage d'une durée de trois ans** pendant lesquels il fallait **protéger les huîtres contre les prédateurs, algues, tempêtes et le vol**.



Terre de Légendes et de Mystères, avec ses Mégalithes du Néolithique :

le **Grand Menhir Brisé**, la **Table des Marchand**, le **tumulus d'Er Grah** et les **Pierres-Plates** signalé par **un menhir** à droite de l'entrée.

Ce **monument**, constitué d'une **allée couverte recouverte d'un cairn**, mesure **26 m** du Nord au Sud, largeur moyenne de **1,50 m** avec un **angle de 45°**, l'ensemble est **taillé dans du granit**. Il **comptait 70 dalles** dont **50 subsistent** aujourd'hui (**38 menhirs supports** et **12 tables** de recouvrements). **Certaines dalles**, comportent des **gravures** qualifiée de "**poupes**", "**idoles sans têtes**" ou à "**épaules saillantes**". Ce site a été **fouillé en 1813**. Son **entrée est signalée par un menhir** indicateur. Le **site a failli être détruit** durant la **construction du mur de l'Atlantique** par l'armée allemande, pour y **construire un blockhaus** contrôlant l'**entrée du golfe**.



Fiche technique : 23/06/2014 - réf. 11 14 041 – série touristique : Locmariaquer (56-Morbihan)

Terre de légendes et de mystères, avec ses mégalithes du néolithique.

Les "Pierres-Plates", signalé par un menhir à sa droite.

Création et gravure : Sarah BOUGAULT - d'après photo : O. Grailhe - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13 x 13/4

Format du timbre : H 40,85 x 30 mm (35 x 26) - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Valeur faciale : 0,61 € - Lettre Verte jusqu'à 20g – France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 500 000

Plusieurs de ces monuments font l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis 1889.

Photos : une dalle gravée de l'allée couverte et l'entrée du monument, avec à sa droite, le menhir.

Autres monuments de Locmariaquer :

Timbre à date - P.J. : 20/06/2014

Locmariaquer - 20 au 22/06 (56-Morbihan)

Paris (75) – Salon Planète Timbres et Carré d'Encre



conçu par : Sarah BOUGAULT

Le Grand Menhir brisé d'Er Grah ("**Men ar hroëc'h**"), la "**Pierre de la Fée**", le plus grand d'Europe : ht : 18,5 m (dressé), larg. : 3 m, masse : 280 T. Les résultats des **dernières fouilles archéologiques** montrent que le **menhir n'était pas solitaire** : il était **lié à un alignement de fosses** contenant **18 autres menhirs**, découverts à l'arrière de la "**Table des Marchand**". Cet alignement laisse supposer l'existence d'un **ancien complexe de pierres levées**, érigées en **file indienne**, de la **plus grande à la plus petite**, sur **plus de 55 mètres en direction du Nord**. Les données les plus récentes indiquent que le **grand menhir** se serait brisé lors de sa chute, suite à un **tremblement de terre**. On ne connaît pas la **raison de la chute** des autres vers 4300 av. J.-C.



Le Grand menhir brisé d'Er Grah



Dolmen dit Table-des-Marchands



Intérieur du cairn

La "Table des Marchands" ("An Daol Varchant") est un vaste dolmen situé sur le site.

La **construction du dolmen et du cairn** remonte au **début du IV^e millénaire av. J.-C.**, la **datation retenue** se situe entre -3900 et -3800. Il s'agit d'une **tombe à couloir complétée par une chambre funéraire**, l'ensemble **formant à l'origine un cairn**. D'une **orientation Nord-Sud**, le monument : long. **12 m**, le couloir une long. **7 m**, pour une hauteur à l'entrée de **1,4 m**, la **chambre polygonale** a une hauteur de **2,5 m**. Les **premières fouilles** remontent à **1811**, mais les **objets** qui furent alors **découverts ont été perdus**. À l'époque, le **monument avait l'aspect d'une dalle plate reposant sur trois piliers**. Il fut restauré à **trois reprises**, **1883, 1937 et 1991**, pour retrouver la **forme d'un cairn**.

23 juin : Paris - Institut de France - 87^{ème} Congrès de la FFAP – au Salon Planète Timbres

A l'occasion du 87^e Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques, l'Institut de France est mis à l'honneur.



Panorama de nuit : Pont des Arts, Institut de France à droite, square du Vert Galant sur l'île de la Cité, les tours de Notre-Dame

Timbre à date - P.J. : 21/06/2014

Paris (75) – Salon Planète Timbres
et au Carré d'Encre



conçu par : Claude PERCHAT



L'Institut de France et sa célèbre Coupole



Le Pont des Arts et l'Institut de France

L'Institut de France est une institution de l'État, composée de cinq académies à la longue histoire.

Pour le monde entier, il s'identifie avec la Coupole sous laquelle se tiennent les cérémonies solennelles des cinq académies, celles pour lesquelles les académiciens revêtent le costume de drap bleu foncé, brodé de ces rameaux d'olivier vert et jaune, qui lui valent son nom d'habit vert.



L'épée de cour, par laquelle Napoléon remplaça la canne, est souvent une création originale, ornée des symboles qu'a choisis chaque académicien. Les amis du nouvel élu la lui offrent au cours d'une cérémonie qui précède la réception officielle. Les académies forment un "parlement de savants", riche de son histoire, mais aussi de son rôle actuel.

Historique de l'Académie Française :

C'est l'essor des salons et des cénacles littéraires sous le règne de Louis XIII qui donne en 1635 à Richelieu l'idée de créer l'Académie française, dont il se déclare protecteur et à laquelle il confie le soin de veiller sur la langue française et d'en rédiger le dictionnaire. Ce Dictionnaire, toujours tenu à jour, a déjà connu huit éditions. Une Académie des sciences s'imposait. Elle voit le jour en 1666. Lavoisier y fait établir en 1785 deux sections, une pour les sciences exactes et une pour les sciences de la nature. Cela explique qu'elle ait encore aujourd'hui deux secrétaires perpétuels.

Napoléon Bonaparte
siégeant en habit d'académicien. Aquarelle d'Edouard Detaille.



Une Académie des sciences s'imposait. Elle voit le jour en 1666. Lavoisier y fait établir en 1785 deux sections, une pour les sciences exactes et une pour les sciences de la nature. Cela explique qu'elle ait encore aujourd'hui deux secrétaires perpétuels. L'Académie des beaux-arts est née de la réunion de l'Académie de peinture et de sculpture créée par Mazarin lui-même en 1648, de l'Académie de musique créée en 1669 et de l'Académie d'architecture, créée en 1671. Elle comprend des artistes, des écrivains, des mécènes. Elle s'est élargie en 1985 par une section formée pour les arts du cinéma et de l'audiovisuel. Les académies de l'Ancien Régime ont été dissoutes, comme les autres institutions royales, en 1793.



Bibliothèque de l'Institut de France

Mais le besoin demeurait d'une assemblée d'écrivains, de savants et d'artistes et la Convention, en son avant-dernière séance, le 25 octobre 1795, créait l'Institut de France. Il était formé de trois classes, puis en 1803 de quatre classes. Celle des sciences morales et politiques se vit supprimée par Bonaparte, qui était membre de l'Institut en sa section de mécanique mais reprochait à ceux qu'il appelait les "idéologues" leur hostilité de principe au régime.

Elle est reconstituée en 1832 à l'initiative de Guizot.

Désormais, il y a bien cinq Académies. Car, dès 1816, les classes de l'Institut ont repris leur nom d'autrefois : elles sont de nouveau des académies.

Demeure l'Institut, qui les regroupe mais respecte leur indépendance. Les anciennes académies siégeaient au Louvre. Celui-ci étant devenu le grand musée que l'on sait, Napoléon décida de donner à l'Institut un nouveau siège, particulièrement prestigieux. Le 20 mai 1805, les membres de l'Institut franchissaient la Seine et s'installaient au Collège des Quatre-Nations. Comme tout homme d'État, Mazarin voulait laisser des traces de son passage.

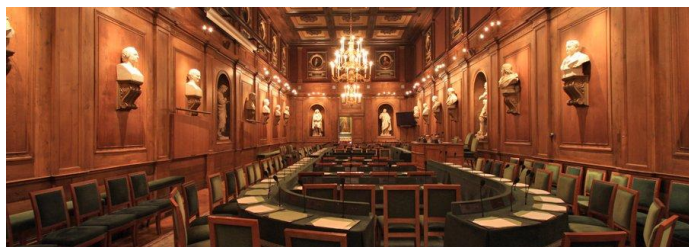
Provisoire du collège de Sorbonne, Richelieu avait fait édifier la superbe chapelle où s'élève encore aujourd'hui son tombeau.



Fiche technique : 06/02/1978 – Retrait : 09/03/1979 – Série des œuvres d'Art
Bernard Buffet (1928-1999), peintre expressionniste – Pont des Arts et Institut de France
 Œuvre : Bernard BUFFET – Gravure : Claude DURENS
 Impression : **Taille-douce rotative** – Support : **Papier gommé** – Couleur : **Noir, jaune, bleu, vert** – Format : **H 40 x 26 mm (48 x 36,85)** – Dentelures : **13 x 12** – Faciale : **3,00 F**
 Présentation : **25 TP / feuille** – Tirage : **6 000 000**



Fiche technique : 16/10/1995 – Retrait : 12/04/1996 – Institut de France (1795-1995)
Bicentenaire de l'Institut de France (1795-1995), vue aérienne de la coupole (Paris)
 Création et gravure : **René QUILLIVIC** – Impression : **Taille-douce rotative**
 Support : **Papier gommé** – Couleur : **Noir, vert et brun-orange** – Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** – Dent. : **13 x 13** – Faciale : **2,80 F** – Prés. : **50 TP / feuille** – Tirage : **8 685 711**



La grande salle des séances



La Coupole, où se réunissent les académiciens lors des séances publiques

Fiche technique : 21/06/2014 – réf. 11 14 011 – Paris 2014
87^{ème} Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques
Timbre : l'Institut de France et vignette : le Pont des Arts

Création et gravure : **Claude ANDREOTTO** – Impression : **Taille-Douce**
 Support : **Papier gommé** – Couleur : **Polychromie** – Dentelure : **13 x 13**
 Format du timbre : **H 40 x 30 mm (36 x 26)** + vignette : **V 26 x 30 mm (22 x 26)**
 Barres phosphorescentes : **1 à droite** – Faciale : **0,61 €** + vignette : **sans valeur faciale**
Lettre Verte jusqu'à 20g – France – Présentation : **36 TP / feuille** – Tirage : **1 500 000**
Pont des Arts (ou Passerelle des Arts) : il relie les quais Malaquais et Conti (Institut de France), au quai François-Mitterrand et du Louvre (cour carrée du palais du Louvre – ancien palais des Arts, sous le Premier Empire), chevauchant la Seine (M.H. 17 mars 1975)



Historique du Pont des Arts :
 Entre **1801 et 1804**, une **passerelle de neuf arches en fonte** réservée aux piétons **est construite à l'emplacement de l'actuel pont des Arts** : c'est le **premier pont métallique de Paris**. Cette **innovation est due au premier consul Napoléon Bonaparte**, suivant une réalisation anglaise. Les ingénieurs **Louis-Alexandre de Cessart (1719-1806)** et **Jacques Vincent de Lacroix Dillon** conçoivent **cette passerelle** pour ressembler à **un jardin suspendu**, avec des **arbustes**, des **bacs de fleurs** et des **bancs**. En **1852**, à la suite de l'**élargissement du quai de Conti**, les **deux arches de la rive gauche** deviennent **une seule arche**. Le pont était **soumis à un droit de péage**. Ainsi, dans le roman "**La Rabouilleuse**" (1842), d'**Honoré de Balzac (1799-1850)**, **Philippe Bridau** "**faisait cirer ses bottes sur le Pont-Neuf pour les deux sous qu'il eût donnés en prenant par le pont des Arts pour gagner le Palais-Royal**".
Le premier pont en 1842, en arrière-plan de la place du Pont-Neuf (statue équestre d'Henri IV, le "Vert-Galant")

En **1976**, l'**inspecteur général des Ponts et Chaussées** rapporte la **fragilité de l'ouvrage**, principalement due aux **bombardements des Premières et Secondes Guerres mondiales** et à **plusieurs collisions de bateaux en 1961 et 1970**. Le pont sera **fermé à la circulation en 1977** et **s'effondrera effectivement sur 60 mètres en 1979** lors d'un **dernier choc avec une barge**. Le pont est **démonté en 1980**. Le pont actuel a été **reconstruit entre 1981 et 1984**, à l'identique selon les plans de **Louis Arretche (1905-1991)**, qui a **diminué le nombre des arches (sept au lieu de neuf)**, ce qui **permet leur alignement sur celles du pont Neuf**, tout en **reprenant l'aspect de l'ancienne passerelle**. Il a été **inauguré le 27 juin 1984** par **Jacques René Chirac (1932 – 22^e président de la République de 1995 à 2007)**, alors **maire de Paris (1977-1995)**. Servant parfois de **lieu d'exposition**, c'est aujourd'hui **un lieu attirant les peintres, dessinateurs et photographes** (pour son point de vue unique).



Le pont des Arts et ses sept arches vus du pont Neuf



Cadéan sur le parapet ouest

23 juin : Jean Dufy (1888 -1964) Paris - La Seine au pont du Carrousel

Jean Jacques Gustave Dufy (né le 12 mars **1888** au Havre (76-Seine Maritime), décédé le 12 mai **1964** à Boussay (37-Indre et Loire) est un **peintre français** (frère de Raoul Dufy). En **1902**, après son service militaire, il **s'installe à Paris** où il rencontre **Derain (1880-1954)**, **Braque (1882-1963)**, **Picasso (1881-1973)** ou encore **Apollinaire (1880-1918)**. Dans ses **premières aquarelles**, exposées à la **galerie de Berthe Weill** en **1914**, les **tonalités sourdes, bruns, bleus, rouges sombres**, côtoient la **technique des hachures** héritée de **Cézanne (1839-1906)** à travers l'œuvre de son frère **Raoul Ernest Joseph Dufy (1877-1953)**. Il n'a cessé tout au long de sa vie, de **témoigner son attachement à Paris**, la **ville lumière** dont il **explore, peint ou dessine les contours**.
Galerie Jacques Bailly : 95, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris – Jean-dufy.com
"Le pont du Carrousel" - Huile sur toile - vers 1960 - 54 x 73 cm





Seine au pont du Carrousel



"La Seine au pont du Carrousel"



Jean Dufy Porcelaine de Limoges : vase(1934)



La mobilisation, après cette première exposition, n'empêche pas Jean de continuer à peindre ou à dessiner sur des carnets, essentiellement des fleurs, des chevaux, les paysages qu'il découvre, comme Le Val-d'Ajol (88-Vosges) où il séjourne, malade, au retour de la guerre.

Dès 1916 et pendant plus de trente ans, Jean réalisera, pour la porcelaine Théodore Haviland de Limoges, des décors (nature florale et animale) qui lui vaudront, lors de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs en 1925, une médaille d'or pour le service "Châteaux de France".

Ses œuvres, sont montrées lors d'expositions successives à Paris et New-York, entre 1920 et 1938.

Pour l'Exposition Internationale de 1937, le directeur général de la Compagnie Parisienne de Distribution de l'Électricité charge son frère, Raoul Dufy, d'exécuter la décoration du pavillon de l'électricité. Jean l'aidera à réaliser une vaste fresque à la gloire de l'électricité, sur une surface de 600 m².

Les dernières années (1950-60) sont consacrées à des voyages, principalement en Europe et en Afrique du Nord.

Peintre reconnu, régulièrement exposé à Paris et aux Etats-Unis, intégré dans les collections des plus prestigieux musées américains tels que l'Art Institute of Chicago ou le MoMA de New-York.

Jean Dufy s'éteint le 12 mai 1964 à "La Boissière", hameau du village de Boussay, deux mois après le décès de sa femme Ismérie.

Fiche technique : 23/06/2014 - réf. 11 14 054 - Jean Dufy (1888 - 1964)

La Seine au pont du "Carrousel" - huile sur toile 38 x 55cm - réalisée vers 1945-50

Œuvre : Jean DUFY - d'après photo: Jacques Bailly, Jean Dufy © ADAGP, Paris 2013

Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé

Couleur : Quadrichromie - Format : H 52 x 40,85 mm (46 x 36) - Dentelure : 13 x 13/4

Barres phosphorescentes : Sans - Faciale : 1,65 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 100g - France

Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 1 000 000



Pont du "Carrousel" (ou pont des "Saints-Pères") de 1831 à 1834 (entre Tuileries et Voltaire)

Concepteur, Antoine-Rémy Polonceau, fait preuve d'un grand sens de l'innovation puisqu'il réalise un pont en arc alors que la tendance était aux ponts suspendus. La structure complexe en fonte et en bois est aussi très audacieuse, ce qui lui vaut quelques critiques. À chaque angle du pont s'élèvent des sculptures de Louis Petitot (1794-1862), toujours en place sur l'ouvrage actuel, et représentant l'Abondance, l'Industrie, la Seine et la Ville de Paris. Le pont est livré à la circulation le 30 octobre 1834. Long. : 169,5 m et larg. 11,85 m (entre garde-corps)

Il comprend 3 arches de 47,67 m d'ouverture.

Timbre à date - P.J. : 22/06/2014

Paris (75) – Salon Planète Timbres

Le Havre (76) sans mention P.J.



conçu par : Valérie BESSER

Malgré les réparations de 1906, le pont reste étroit et bouge dangereusement.

En 1930, on le juge d'une hauteur insuffisante pour la navigation fluviale, et il est décidé de le détruire totalement pour le remplacer par un nouvel ouvrage, un peu plus en aval, face aux guichets du Louvre.

Le nouveau pont (1935-1939) est conçu par le service des Ponts de Paris et reprend la forme du pont initial avec ses trois arches, mais il est réalisé en béton armé. Avec la pierre de taille, il s'intègre mieux au caractère monumental des bâtiments historiques du voisinage.

Un ingénieux système de réverbères télescopiques (les lampes s'élèvent de 13 m le jour à 20 m la nuit), conçu par Raymond Subes (1893-1970) artiste-décorateur spécialisé en ferronnerie d'art, a été restauré en 1999.



23 juin : Bloc cœur Baccarat de janvier 2014 - Technique spéciale : poudre de cristal
Vente à partir du 20/06/2014 à Paris (75) – Salon Planète Timbres

Fiche technique du bloc : 23/06/2014 - réf. 11 14 096 (voir journal de janvier 2014)

Bloc - le Cœur 2014 - la Maison Baccarat, un rêve de cristal de 250 ans

L'impression de la silhouette du lustre Zénith est réalisée avec de la poudre de cristal.

Création : Baccarat © Baccarat "Lustre Zénith" - Impression mixte : gravure Taille-Douce et Sérigraphie, avec de la poudre de cristal de Baccarat - Support : Bloc (mini-feuille) papier gommé

Couleur : or, rouge et texte noir - Format du bloc : V 135 x 143 mm - Format faciale : 5 TP format cœur

Dentelure : _____ - Barres phosphorescentes : non - Valeur faciale : 5 x 3,00 €

(ne correspond à aucun tarif – il faut des compléments) - Valeur du bloc indivisible : 15,00 €

Présentation : bloc de 5 timbres inséré dans une Marie-Louise, le tout blisté - Tirage : 25 000

Depuis 1764, Baccarat écrit son fabuleux destin en lettres étincelantes.

Fondée en Lorraine, sur autorisation du Roi Louis XV, la plus illustre Manufacture de cristal au monde a traversé les époques pour devenir un symbole d'excellence et d'Art de Vivre.

**23 juin : Cérés 1849 – un bloc-feuillet en hommage aux premiers timbres Cérés 1F émis en 1849
1 F vermillon et un 1 F carmin avec deux tête-bêche**

Un hommage est rendu aux premiers timbres Cérés émis en 1849, avec l'émission d'un bloc non perforé, constitué de 10 timbres Cérés 1F Vermillon et de 10 timbres de 1F Carmin, reproduisant les timbres Cérés 1F vermillon et carmin de 1849.
Cinq de chacun des deux timbres imprimés en taille-douce et 5 autres en typographie de façon aléatoire.
On remarquera un tête-bêche Vermillon et un tête bêche Carmin, clin d'œil à l'émission de 1849.

Fiche technique : 23/06/2014 - réf. : 14 14 102

Feuille de timbres bi-techniques

Salon du Timbre - Paris 2014 - Cérés de 1849

Création des timbres originaux : Jacques-Jean BARRE

Création et gravure du bloc-feuillet : Elsa CATELIN

© photo l'Adresse musée de La Poste, Paris / La Poste

Impression : 10 x Taille-Douce et 10 x Typographie

Support : Papier gommé - Dentelure : 13 x 13

Couleur : 10 x Rouge vermillon et 10 x Rouge carmin

Format bloc-feuillet : V 135 x 143 mm - Format TP : V 19 x 23

Valeur : 20 TP à 1,00 € - Barres phosphorescentes : sans

Présentation : 20 TP / bloc-feuillet

1 TP tête-bêche vermillon + 1 TP tête-bêche carmin

Vente indivisible du bloc- feuillet : 20,00 € - Tirage : 00 001 à 35 000

(avec date, presse : TD 205 et numéro)

Timbre à date – non P.J. : 18 au 22/06/2014

Paris (75) – Salon Planète Timbres

et au Carré d'Encre



conçu par : Elsa CATELIN



Historique : le timbre 1 franc vermillon au type Cérés fait partie de la première émission de timbres d'usage courant français émise le 1^{er} janvier 1849.

La date d'utilisation la plus précoce connue est celle du 2 janvier 1849 (2 lettres connues, toutes deux originaires de Paris).

Ce timbre, d'abord imprimé en rouge "vermillon" (rouge clair), existe ensuite en rouge "carmin" (rouge foncé).

La nuance vermillon est retirée par l'administration générale des postes en raison d'une possible confusion avec le 40 centimes rouge-orange de la même série qui est prévu. En effet, dans les bureaux de poste mal éclairés, les postiers auraient pu vendre des timbres rouges au prix des timbres orange de 40 centimes, ou en vérifiant l'affranchissement confondre vermillon et orange, l'erreur étant accentuée par le fait que la typographie est minuscule.

Or les postiers sont responsables sur leurs deniers des timbres qui leur sont confiés.

509 700 timbres vermillon ont été tirés ; le stock restant de 122 398 exemplaires est détruit le 21 juillet 1851.

Le rouge carmin sert jusqu'en novembre 1853 et l'émission d'un timbre à l'effigie de Napoléon III de même valeur.



Fiche technique : 02/01/1849 - Retrait : 01/12/1849 - Cérés
légende REPUB FRANC - 1 fr - POSTES (II^{ème} République)

Création et gravure : Jacques-Jean BARRE - Impression : Typographie à plat

Support : Papier teinté - Couleur : Rouge clair "vermillon" - Dentelure : sans - Format : V 20 x 24 mm (18 x 20) Valeur : 1 f - Présentation : 300 TP / feuille - Tirage : 509 700

Fiche technique : non émis - Retrait : _____ - Cérés
légende REPUB FRANC - 1 fr - POSTES (II^{ème} République)

Création et gravure : Jacques-Jean BARRE - Impression : Typographie à plat

Support : Papier teinté - Couleur : Rouge vermillon pâle (Vervelle) - Dentelure : sans

Format : V 20 x 24 mm (17 x 20) - Valeur : 1 f - Présentation : 300 TP / feuille - Tirage : 20 000

Fiche technique : 02/01/1849 - Retrait : 17/08/1853 - Cérés
légende REPUB FRANC - 1 fr - POSTES (II^{ème} République)

Création et gravure : Jacques-Jean BARRE - Impression : Typographie à plat

Support : Papier teinté - Couleur : Carmin foncé - Dentelure : sans - Format : V 20 x 24 mm (18 x 20)
Valeur : 1 f - Présentation : 300 TP / feuille - Tirage : 2 151 600

Fiche technique : 02/01/1849 - Retrait : 17/08/1853 - Cérés
légende REPUB FRANC - 1 fr - POSTES (II^{ème} République)

Création et gravure : Jacques-Jean BARRE - Impression : Typographie à plat

Support : Papier teinté - Couleurs : Carmin brun et Carmin-clair - Dentelure : sans

Format : V 20 x 24 mm (18 x 20) Valeur : 1 f - Présentation : 300 TP / feuille - Tirage : _____

N° 1.
Couleur rouge claire.



N° 2.
Couleur rouge foncée.



Paris – 1^{er} décembre 1849 : L'Administration des Postes a, dans le mois de décembre dernier, approvisionné plusieurs bureaux de poste de timbres à 1 franc imprimés en couleur rouge de nuance beaucoup plus claire que celle des timbres de même catégorie, mais d'un tirage postérieur.

La différence légère qui existe dans la nuance des uns et des autres a pu jusqu'à ce jour ne présenter aucun inconvénient ; cependant les timbres à 40 centimes dont l'émission est prochaine, ayant été imprimés en couleur orange, d'après une décision de Mr. le Ministre des finances, j'ai craint que la nuance de ces derniers timbres fût confondue avec celle rouge-claire des premiers timbres-postes à 1 franc, et devint, par suite un motif d'erreurs préjudiciable aux intérêts du trésor.

En conséquence, j'ai décidé que les timbres à 1 franc de couleur rouge-claire conformes au modèle n° 1 seraient renvoyés à l'Administration, qui les remplacera immédiatement par des figurines d'une teinte plus foncée conformes au modèle n° 2.

Le bloc de 4 du 1F Vermillon vif avec tête-bêche (case 35 de la demi-feuille de 150) constitue la pièce la plus prestigieuse de la philatélie française et une star mondiale.



Une paire de Cérés 1 franc carmin tête-bêche (Papier teinté)

Il existe en théorie, au maximum 1290 paires avec tête-bêche de 1 F. vermillon
À ce jour, on ne connaît qu'une seule paire avec un tête-bêche dans un bloc de 4 timbres neufs vermillon et une seule paire dans une bande de trois timbres oblitérés sur lettre.



Il existe aussi un bloc de quatre provenant d'une demi-feuille sur papier fin et d'une couleur pâle, dite Vervelle, avec un tête-bêche. Ces timbres "vermillon-Vervelle" proviendraient d'un essai de couleur ou d'une feuille de mise en train, ces timbres n'existent que neufs et sans gomme.

L'annulation du timbre (ou cachet oblitérant) "grille" apparaît en général entre le 12 janvier et le 15 janvier selon les bureaux. Le bureau central de Paris (rue du Louvre) utilise la grille à partir du 10 janvier.

23 juin : bloc-feuillet "La Passion du Timbre" - 87e Congrès de la FFAP à Paris



Fiche technique : du 01 au 04/05/2014 – Planète Timbres - Paris 2014
87e Congrès de la FFAP et le salon du Timbre 2014

Création et mise en page : Claude PERCHAT - Impression : Offset

Support : Papier cartonné - Couleur : Polychromie

Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm (80 x 75)

Présentation : Bloc-feuillet numéroté au verso, avec 1 IDTimbre intégré

Prix de vente : 7,50 € - Tirage : 15 000

Fiche technique du Timbre Personnalisé intégré : type ID Timbre

Personnalisation : un paon se promenant

dans la Vallée des fleurs et un pavillon la bordant

Impression : Hélogravure - Support : Papier autoadhésif

Couleur : Polychromie - Format du timbre : paysage – V 37 x 45 mm (32 x 40) zone de personnalisation : 23,5 x 33,5

Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 2

Présentation : Demi-cadre gris avec micro impression : Phil@poste et 5 carrés gris à gauche et les mentions légales : FRANCE et La Poste

Valeur faciale : Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France avec mention Phil@poste

Un saxophoniste (instrument à vent, ou aérophone) du jazz festival en harmonie avec une composition florale du parc, créé fin des années 60 (Chaque année en juin, le Paris Jazz Festival s'installe au parc de Vincennes) Le parc abrite une collection de 650 iris différents.



Timbre à date - non P.J. : 18 au 22/06/2014
Paris (75) – Salon Planète Timbres



conçu par : _____



23 juin : bloc-feuillet "Salon du Timbre" – C N E P - Centenaire 1914 / 1918

Fiche technique : 14/06/2014 – Planète Timbre - Salon du Timbre - Paris 2014

Armée de Terre et Armée de Mer - Ordre de Mobilisation Générale

Centenaire 1914 / 1918 – Hommage au Caporal Peugeot, "1er mort pour la France"

Création et mise en page : Aurélie BARAS - Impression : Offset

Support : Papier cartonné - Couleur : Polychromie

Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm (80 x 75)

Présentation : Bloc-feuillet numéroté au verso, avec 1 IDTimbre intégré

Prix de vente : 7,50 € - Tirage : 15 000

La mobilisation : un uniforme totalement inadapté et inconfortable - képi et pantalon rouge garance qui fait des soldats, des cibles idéales pour la mitraille allemande. Dans l'urgence, l'armée distribue des couvres-képi et des couvre-pantalons de couleur bleu. Les hommes non équipés, ont l'ordre strict de porter les pants de la capote relâchés pour cacher le plus possible ce pantalon si repérable.

Fiche technique du Timbre Personnalisé intégré : type ID Timbre

Personnalisation : Caporal Jules André Peugeot (1893-2 août 1914)

"1er mort pour la France", à Jonchery (90-Territoire de Belfort)

Impression : Hélogravure - Support : Papier autoadhésif

Couleur : Polychromie - Format du timbre : paysage – V 37 x 45 mm (32 x 40) zone de personnalisation : 23,5 x 33,5

Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 2

Présentation : Demi-cadre gris avec micro impression : Phil@poste et 5 carrés gris à gauche et les mentions légales : FRANCE et La Poste

Valeur faciale : Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France avec mention Phil@poste



Timbre à date - non P.J. : 14/06/2014

Paris (75) – Salon Planète Timbres

Centenaire de la Mobilisation Générale Française pour la Première Guerre Mondiale - 1914-1918



Dès le 16 juin : bloc-feuillet les Trésors de la Philatélie – une nouvelle collection sur 5 ans

Un comité de 11 experts en philatélie (FFAP, CNEP, L'Adresse et Phil@poste), a établi une liste de 50 timbres, les plus emblématiques de l'âge d'or de la taille-douce, de 1928 à 1959.

Ces 50 timbres seront réimprimés au rythme de 10 / an et pendant 5 ans.

Chaque timbre sera imprimé en taille-douce en cinq versions sur un feuillet individuel : le premier timbre, fidèle aux couleurs originelles et les quatre autres avec des couleurs choisies dans le respect de l'esthétique de l'époque.

Fiche technique : 15 au 22/06/2014 – Réf. : 21 14 880 - Nouvelle collection

Salon Planète Timbre - Paris 2014

"Les Trésors de la philatélie" réimpression de 10 TP / an, sur 5 ans

Pochette de 10 blocs-feuillet : chaque timbre est imprimé en taille-douce en cinq versions par feuillet individuel

Gravure : Elsa CATELIN - Impression : Taille-Douce en 5 versions

Support : Bloc-feuillet - Format feuillet : H 200 x 143 mm

Format et dentelure des TP : en fonction du TP

Couleurs par bloc-feuillet : 1 TP aux couleurs originelles, en 2 tons maximum et les 4 autres, en couleurs monochromes

Prix de vente de la pochette indivisible de 50 TP : 120 € (10 x 12 €)

Faciale du timbre original : 2,20 €

Faciale des 4 autres timbre : 2,45 €

Présentation des 10 blocs-feuillet : une pochette / enveloppe Calque

1 timbre par bloc-feuillet, reproduit (gravure) cinq fois

avec des teintes différentes

et un texte descriptif du sujet - Tirage : 30 000

Prouesse technologique de l'Imprimerie de Phil@poste :

la taille-douce, émanation de l'artisanat vénitien du 15^{ème} siècle, est un des fers de lance de l'imprimerie de Phil@poste. Les maîtres taille-douciers se sont enthousiasmés pour cette collection, qui met à l'honneur leur savoir-faire. La recherche colorimétrique a nécessité plus de 100 essais de couleurs, pour définir une gamme colorielle la plus approchante des couleurs d'origine.

Timbre à date spécifique, non P.J. : une oblitération avec le visuel du logo "les Trésors de la philatélie" sera disponible pour chaque collection.

Fiche technique : 16/03/1930 - Retrait : 15/04/1930 - Démonétisé : 31/10/1936 - Caisse d'amortissement - Le "Sourire de Reims"

"L'Ange au Sourire", symbole de la cathédrale martyre, durant la Première Guerre Mondiale – tête décapitée le 19/09/1914 - reconstituée le 13/02/1926.

Création : Louis Pierre RIGAL - Gravure : Antonin DELZERS - Impression : Taille-douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Lilas

Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 1,50 f + 3,50 f de surcharge au profit de la Caisse d'Amortissement

Présentation : 25 TP / feuille – émis également en carnet de 8 TP (2 blocs de 4 TP entourés de marges blanches) - Tirage : 580 000 (vendu : 256 965)

(portail Nord de la façade occidentale : la statue a été sculptée entre 1236 et 1245)



Fiche technique : 01/05/1940 - Retrait : 28/11/1940 - Pour les Œuvres de Guerre 26^{ème} anniv. bataille de la Marne – Maréchal de France, Joseph Joffre (1852-1931)

Création et gravure : Henry CHEFFER - Impression : Taille-douce rotative

Support : Papier gommé - Couleur : Brun-rouge

Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Dentelures : 13 x 13

Faciale : 80 c + 45 c de surcharge au profit des Œuvres de Guerre

Présentation : 25 TP / feuille – Tirage : 1 692 000 (vendu : 800 000)



Fiche technique : 06/07/1939 - Retrait : 09/11/1940 - Pour le Musée postal (création en 1942)

"La Lettre" d'après l'œuvre de Jean-Honoré Nicolas Fragonard (1732-1806), peintre français du XVIII^{ème} siècle

Dessin et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-douce rotative - Support : Papier gommé

Couleur : Brun-lilas, brun et sépia - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelures : 13 x 13

Faciale : 40 c + 60 c de surcharge au profit du Musée postal

Présentation : 25 TP / feuille – Tirage : 1 294 000 (vendu : plus de 1 000 000)

Timbre erroné : il s'agit de "L'inspiration favorable", d'après Fragonard (huile sur toile, 40,5 x 26,2 cm)



Fiche technique : 27/12/1943 - Retrait : 09/06/1944 - Série des coiffes régionales du XVIII^{ème} siècle

Coiffe régionale de Provence (la coiffe à la Chamoinesse et le droulet)

Création et gravure : Albert DECARIS - © ADAGP - Impression : Taille-douce rotative

Support : Papier gommé - Couleur : Rouge - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelures : 13 x 13

Faciale : 5 f + 7 f de surcharge au profit du Secours National - Présentation : 25 TP / feuille

Tirage : 1 030 000 – A. Decaris a également réalisé le cadre standard de toute la série



Fiche technique : 07/05/1947 - Retrait : 23/08/1947 - Poste Aérienne - série du XII^{ème} Congrès de l'Union Postale Universelle à Paris 1947

Un oiseau survolant Paris : île de la Cité, Pont-Neuf, Conciergerie, Ste-Chapelle, Tribunal, ponts St-Michel et au Change, cathédrale Notre-Dame, ...

Création et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Vert foncé - Format : H 52 x 41 mm (48 x 37)

Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 500 f (Premier timbre de 500 f, émis en France) - Présentation : 10 TP / mini-feuille – Tirage : 525 000



Fiche technique : 11/12/1950 - Retrait : 05/05/1951

Jeanne Françoise Julie Adélaïde Bernard, dite Madame Récamier (1777-1849), femme d'esprit et "Merveilleuse" du Directoire.

Dessin : Paul-Pierre LEMAGNY, d'après François Gérard (peintre)

Gravure : Charles MAZELIN - Impression : Taille-douce rotative

Support : Papier gommé - Couleur : Vert mousse

Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelures : 13 x 13

Faciale : 12 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 960 000

Le 1^{er} Grand Prix de l'Art Philatélique décerné par la CNEP au V^e Salon Philatélique d'Automne 1951



Fiche technique : 11/03/1950 - Retrait : 15/07/1950 - Journée du timbre 1950. Facteur des Postes, effectuant sa tournée à la campagne

Création et gravure : Albert DECARIS - © ADAGP - Impression : Taille-douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36)

Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 12 f + 3 f de surcharge au profit de la Croix-Rouge Française - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 275 000



Fiche technique : 14/06/1954 - Retrait : 10/03/1956 - Série touristique : Quimper (29-Finistère)

Quimper, capitale de l'ancien comté de Cornouailles et citée épiscopale.

La rue Keréon, aux vieilles maisons typiquement bretonnes, les 2 flèches (de 1856) affinant les deux tours carrées du XVI^e siècle, de la cathédrale gothique St-Corentin (1239 à 1515).

Création et gravure : Henry CHEFFER - © ADAGP - Impression : Taille-douce rotative

Support : Papier gommé - Couleur : Lilas et violet foncé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36)

Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 12 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 194 750 000 (14 tirages)

Fiche technique : 28/03/1955 - Retrait : 11/02/1956 - série des Métiers d'Art - la ganterie

La ganterie de Saint-Junien (Hte-Vienne) et vue sur la place de la Concorde (Paris et l'élégance)

Création et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-douce rotative - Support : Papier gommé

Couleur : Bleu, brun et noir - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelures : 13 x 13

Faciale : 25 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 31 500 000 (2 tirages : 7 mars et 13 juin 1955)



Fiche technique : 21/10/1957 - Retrait : 07/02/1959 - Série touristique - La Guadeloupe et la rivière Sens :

la Basse-Terre, partie occidentale de l'île de la Guadeloupe, a un relief particulièrement tourmenté. Les pitons volcaniques sont entaillés par de profondes vallées, parcourues par des rivières étroitement soumises au régime des pluies et très poissonneuses.

La rivière Sens, l'une d'entre elles, s'élargit à son embouchure et devient navigable. Une abondante végétation tropicale croît sur ses bords, mêlant ses couleurs vives au reflet changeant des eaux colorées par le soleil éclatant des tropiques.



Création et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-douce rotative

Support : Papier gommé - Couleur : Vert et ocre - Format : H 40 x 26 mm

(36 x 22) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 8 f - Présentation : 50 TP / feuille

Tirage : 63 840 000 (11 tirages entre le 9 sept. 1957 et le 6 janv. 1959)

Fiche technique : 10/02/1959 - Retrait : 18/02/1961 - Série touristique

La Guadeloupe et la rivière Sens :



Création et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Violet - Format : H 40 x 26 mm

(36 x 22) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 100 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirages : 67 095 000, 46 445 000 et 59 775 000

(pour compléter les affranchissements de Poste Aérienne)

23 juin : Les vignettes LISA du mois de juin

Fiche technique : 03/06/2014 - LISA - "L'Art fait Ventre" - Exposition se déroulant du 3 juin au 20 septembre 2014 à l'Adresse Musée de la Poste.

Visuel : texte et poule, assiette, couverts et œuf sur le plat

Création : Philippe RODIER © L'Adresse Musée de La Poste - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie - Type : LISA 2 - papier thermosensible

Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande

Présentation : L'Adresse Musée de la Poste + logo à gauche et France à droite - Tirage : 20 000 - en vente au Musée, durant l'Exposition.



LISA : reprise du visuel de l'affiche de l'exposition.

Exposition réunissant des artistes contemporains français et étrangers, dont les peintures, installations et vidéos montrent à quel point la nourriture et l'art de consommer sont des sujets esthétiques.

Timbre à date - non P.J. : 18 au 22/06/2014

Paris (75) - Salon Planète Timbres

conçu par : _____



Fiche technique : 14/06/2014 - LISA - Salon philatélique "Planète Timbres" se déroulant du 14 au 22 juin 2014 au Parc Floral de Paris

Visuel : Donjon du château de Vincennes, girafe et rocher emblématique du parc zoologique de Paris, rouvert en avril 2014

Création : Geneviève MAROT d'après photo A. Bigot Phil@poste (Château de Vincennes) et F-G Grandin - MNHN - Impression : Offset

Couleur : Quadrichromie - Type : LISA 1 - papier non thermosensible et LISA 2 - papier thermosensible

Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande

Présentation : Salon Planète Timbres, Paris 2014 + logo à gauche et France à droite - Tirage : LISA 1 : 30 000 et LISA 2 : 30 000



Fiche technique : 14/06/2014 - LISA - 87e congrès de la Fédération des Associations Philatéliques Françaises

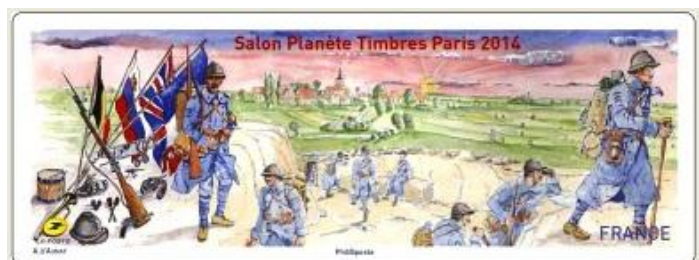
Visuel : Paris - Institut de France (académie créée le 25 octobre 1795) et Pont des Arts sur la Seine - Le congrès se tiendra le 21 juin 2014

Création : Claude PERCHAT d'après photo S. Vielle (Phil@poste) - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie

Type : LISA 1 - papier non thermosensible et LISA 2 - papier thermosensible

Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande

Présentation : 87e congrès de la F.F.A.P. - Institut de France - Paris 2014 + logo à gauche et France à droite - Tirage : LISA 1 : 30 000 et LISA 2 : 30 000



Fiche technique : 14/06/2014 - LISA - Salon philatélique "Planète Timbres"

Centenaire de la Grande Guerre de 1914 à 1918 - Première Guerre Mondiale

Visuel : drapeaux des belligérants, village, zone de combats, tranchées, soldats en uniforme français ("Poilus", la tenue à l'automne 1915).

Création : Arnaud d'AUNAY - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie

Type : LISA 1 - papier non thermosensible et LISA 2 - papier thermosensible

Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24)

Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande

Présentation : Salon Planète Timbres - Paris 2014

+ logo à gauche et France à droite

Tirage : LISA 1 : 40 000 et LISA 2 : 30 000

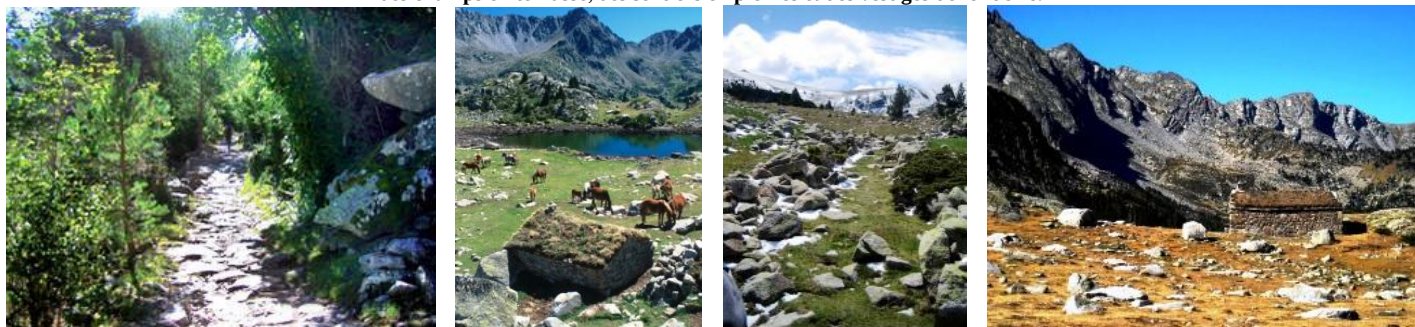
Principauté d'Andorre - Plaça d'Engordany et Vallée du Madriu-Perafita-Claror "Cabane Setut"

Vallée du (Vall del) Madriu-Perafita-Claror : la cabane Setut (2300m)

Le paysage culturel de la vallée du Madriu-Perafita-Claror est un microcosme qui témoigne du génie déployé par les populations des Pyrénées au cours du millénaire pour exploiter les ressources locales. Ses paysages spectaculaires de montagnes déchiquetées et de glaciers, avec ses alpages et ses profondes vallées boisées, couvrent une zone de 4 247 ha, soit 9% de la superficie totale de l'Andorre.

La vallée reflète les mutations du climat, des conditions économiques et des systèmes sociaux, ainsi que la permanence du pastoralisme et d'une forte culture montagnarde, illustrée notamment par la permanence d'un système de gestion communale des terrains datant du XIII^e siècle.

Le site, dernier endroit du pays à ne pas disposer de route, comprend des habitations notamment des cabanes d'été pour les bergers, des champs en terrasse, des sentiers empierrés et des vestiges de fonderie.



Fiche technique : 16/06/2014 - réf. 14 14 104 - Principauté d'Andorre au Salon Planète Timbres - Paris 2014

Vallée du (Vall del) Madriu-Perafita-Claror : "Cabane Setut" (altitude : 2300m) - 10^{ème} anniv. du classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO

Mise en page : **Stéphanie GHINEA** - d'après photo : Alex Téna - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie** - Dentelure : **13 x 13**

Format du timbre : **H 52 x 31 mm (48 x 27)** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,98 €** - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Monde

Présentation : **10 TP / mini-feuillet** - Tirage : **50 000**



Timbre à date - P.J. : 16 au 22/06/2014 - Paris (75) - Salon Planète Timbres - conçu par : **Stéphanie GHINEA**

Escaldes-Engordany : Plaça d'Engordany

Escaldes-Engordany est une paroisse de la Principauté d'Andorre, créée en 1978 par division de celle d'Andorra. Par cette division furent créées deux paroisses : celle d'Escaldes-Engordany et celle d'Andorre la Vieille. Le nom d'Escaldes évoque les eaux thermales (source d'eau chaude à 60 °C).



Andorre : drapeau et armoiries



Escaldes-Engordany : pont médiéval de la Tosca sur le Riu Madriu



Festival International de Jazz.

La petite place d'Engordany (Plaça d'Engordany) à Escaldes-Engordany s'inscrit dans la série des places de la Principauté d'Andorre.

Le mélange improbable entre les bâtiments traditionnels et les bâtiments plus récents d'une architecture avec peu d'intérêt et de personnalité, confère à cette place un caractère charmant et inédit que le timbre traduit avec élégance.

Fiche technique : 16/06/2014 - réf. 14 14 105 - Principauté d'Andorre au Salon Planète Timbres - Paris 2014 - Escaldes-Engordany : Plaça d'Engordany

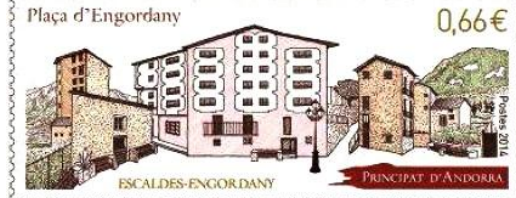
Création et gravure : **Eve LUQUET** - d'après photo : gouvernement d'Andorre, ministère de la Culture - Mise en page : **Stéphanie GHINEA**

Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Dentelure : **13 x 13** - Format du timbre : **H 60 x 25 mm (56 x 21)**

Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,66 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Présentation : **40 TP / feuille** - Tirage : **60 000**



Le centre thermal Caldea ouvert en 1994 pour les familles



Timbre à date - P.J. : 16 au 22/06/2014 - Paris (75) - Salon Planète Timbres - conçu par : **Stéphanie GHINEA**



Le centre thermal



Vue générale



La place centrale

Dernières minutes : le visuel des TP du carnet "Patrimoines de France" – la "Grande Épopée du Voyage en Train"

Merci à la personne de La Poste qui m'a fait parvenir ces images. Mes recherches et documents paraissent correspondre au carnet.

Haute-Normandie : Buddicom n°33



Vallée de Chamonix : Z 209



Paris, gare du Nord : Pacific Chapelon Nord 3.1192



Haute-Marne : Micheline XM 5005

Les Landes – BB 9004



Gare de Boulogne aéroglosses - RTG T 2057

Limoges, Gare des Bénédictins – CC 6572



Gare de Belfort-Montbéliard TGV - TGV Duplex

Côte Vermeille – Mikado 141 R 1187



Moselle - LA BB 12125



Île-de-France - Automotrice Z 6181



Les Cévennes - BB 66001 - viaduc de Chamborigaud

Carnet Marianne, autres Timbres à Date et Collectors

Fiche technique : 10/05/2014 - réf : 11 14 403 - Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) - nouvelle couverture publicitaire

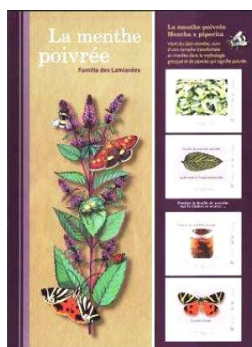
"Vous aimez les beaux timbres ?" - Création et mise en page : AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA

Gravure : Taille-Douce - Support : Papier autoadhésif - Dentelure : ondulée verticalement - Barres phosphorescentes : 2 - Format carnet : H 130 x 52 mm

Format TVP : V 20 x 26 mm (15x22) - Prix de vente : 7,92 € (12 x 0,66 €) Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : 6 000 000 de carnets



Logo du Salon et Timbres à Date divers : Salon Planète Timbres - Andorre - Bayeux 1944 - Paris 14-18



Collectors : 15/06 - La Menthe poivrée de Milly-la-Forêt (91) : réf. 21 14 950 - Isy OCHOA - Agence 1440 Publishing © Thinkstock et Marie-Lys

Hagenmüller / Arellys - mixte offset / sérigraphie - 4 TVP autocollants, impression recto/verso - lettre verte 20 g - 0,61 € - 6,50 € - tirage : 10 045

Elle est cultivée depuis des siècles dans la vallée des Simples et transformée en sirop, bonbon... mais aussi en huile essentielle, huile que l'on retrouve sur un TVP.

Broderie en Bretagne : réf. 21 14 351 - Pascal JAOUEN - offset - 10 TVP autocollants - lettre verte 20 g - 0,61 € - 9,10 € - tirage : 11 885

Les trésors de broderie, célèbre la création de Pascal Jaouen, brodeur breton, pour sa nouvelle collection Gween ha Du, Le blanc et noir à l'honneur.

Il a créé en 1995 à Kemper, l'Ecole de Broderie d'Art, afin de transmettre et de faire évoluer ce savoir-faire patrimonial.

16/06 - Entre Ciel et Terre - coffret de 8 collectors : réf. 21 14 921 - Agence Extrême Paris © - offset - 48 TP autocollants - lettre verte 20 g - 0,61 € - 48 €

Un journal qui m'a posé beaucoup de problèmes – informations tardives et souvent contradictoires, incomplètes ou même erronées.

Merci pour votre indulgence en ce qui concerne le retard, la chronologie, la mise en page, les erreurs techniques et les fautes éventuelles.

L'Amicale Philatélique de Metz, dont je suis membre, prépare activement le "Premier Jour" à Metz (57-Moselle) de l'émission du timbre sur la commémoration de l'Ordre de Mobilisation Générale du 2 août 1914 – l'Artiste et Ami Roland IROLLA a réalisé une très belle carte pour cet événement historique.

Vous découvrirez le visuel et tous les éléments concernant les modalités de ce P.J. dans le prochain journal de juillet-août 2014 et sur le site du club.

Un grand merci à tous les lecteurs pour leurs témoignages de remerciements et d'amitié, bonne lecture et à bientôt.

Jean-Albert SCHOUBERT